

PRIX D'ABONNEMENT

France pour la Suisse
Un an fr. 10.80
Six mois 5.40
Trois mois 2.70
Un mois —.90

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

Conton de Neuchâtel et
Jura Bernois . . . 10 cont. la ligne
Suisse 15
Réclame 30
placement spécial 50

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 13, AU LOGE

Table of train arrivals and departures for Gare Chaux-de-Fonds, including destinations like Locle, Mortevill, Besançon, and Bern.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton LA LECTURE DES FAMILLES.

- MERCREDI 5 MAI 1909
Sociétés de musique
Les Armes-Réunies. — Répétition à 8 1/2 heures.
Musique La Lyre. — Répétition à 8 1/2 h.
Philharmonique Italienne. — Répétition, à 8 1/2 h.

Renseignements financiers

Voici, d'après le bulletin financier du 30 avril, de la Banque cantonale neuchâteloise, quelques renseignements sur la situation en Bourse et l'état des affaires, durant ce dernier mois, sur les marchés mondiaux :

Débarrassés pour un moment de la question des Balkans, les marchés financiers ont présenté les premiers jours d'avril un aspect très réjouissant. La solution du problème austro-serbe, certes, est loin d'être ce qu'on aurait pu désirer au point de vue politique;

La sécurité plus grande au point de vue politique a transformé la tendance générale des divers marchés; mais le facteur le plus important qui est venu appuyer le mouvement de hausse et lui a donné de la solidité, c'est l'abondance monétaire.

Le mouvement de hausse est parti de Vienne où il a été particulièrement marqué; Berlin, Londres et Paris ont emboîté le pas avec entrain; New-York n'est pas non plus resté en arrière.

L'étranger déconcerté de cette cure saute aux yeux. Elle a été, cependant, prise au sérieux et docilement discutée ces jours-ci dans plusieurs sociétés médicales.

Les maladies de nutrition, a-t-il dit, le diabète, la goutte, l'arthritisme, les dermatoses viennent de ce que les tissus et les humeurs de ces malades sont saturés de poisons, de produits toxiques qui, tantôt se forment dans leur organisme, tantôt leur sont apportés par leurs aliments.

Un événement boursier qui mérite d'être signalé, c'est le fait que la rente espagnole, après être tombée à 33.— au moment de la guerre hispano-américaine, vient d'être cotée à 99.05, soit tout près de sa valeur nominale.

Le marché de Londres bien disposé par suite de l'abondance monétaire, a en outre appris avec une certaine satisfaction que l'exercice financier anglais qui se termine le 31 mars, ne présente qu'un déficit d'environ 18 millions de francs, alors qu'il y a peu de mois encore on estimait ce déficit à 100 millions de francs.

Les places allemandes se préparent à faire bon accueil au nouvel emprunt de 800 millions de marks que la Prusse et l'Empire vont lancer, ce dernier ayant de nouveau besoin d'argent pour son armée et sa flotte.

La Bourse de Paris, après avoir montré un peu de nervosité, s'est tournée franchement du côté de la hausse; tous les compartiments de la cote sont en avance. Seule la Rente française reste en arrière pour des questions de politique intérieure; la Bourse ne voit pas de bon œil l'agitation des fonctionnaires venant de greffer sur celle des syndicats ouvriers.

Nos marchés suisses ont montré ces derniers temps d'excellentes dispositions: les

bonnes obligations continuent à être recherchées. La ville de Lausanne va émettre sous peu par l'entremise de l'Union suisse des Banques cantonales un emprunt 4% de 10 millions à un cours quelque peu au-dessus du pair probablement; c'est une belle occasion pour les capitaux disponibles.

L'argent reste abondant et si la politique ne vient pas, par de nouvelles surprises, entraver l'activité des marchés financiers, ceux-ci ne demanderont qu'à donner essor à des dispositions favorables. Il faut tenir compte, il est vrai, de la situation économique; il semble cependant que de ce côté on puisse s'attendre avant peu à une reprise graduelle des affaires.

La guérison par le jeûne

Il ne se passe pas de jours que, pour nos maux et nos misères, un médecin bien intentionné n'invente quelque panacée merveilleuse. Celle dont on s'entretient en ce moment n'est point banale et possède, en outre, l'énorme avantage d'être à la portée de tout le monde.

Elle consiste, simplement, à se mettre tous les mois, au jeûne absolu, complet, total, pendant trois ou quatre jours consécutifs. Le malade qui se résigne à ce traitement ne doit rien manger, rien prendre, pas même une miette de pain ou une goutte de lait. Pour calmer les affres de la faim, la seule chose qu'on lui accorde, c'est de l'eau claire à volonté, de l'eau bouillie, naturellement.

Pour que cette cure étrange produise tout son effet, il faut encore avaler, tant que dure le jeûne, une bouteille d'eau purgative par jour. A ce prix — trois ou quatre jours de jeûne, agrémentés d'autant de bouteilles purgatives — diabétiques, goutteux, arthritiques, obèses, artérioscléreux récupéreraient la santé et s'en iraient, trotinant comme des jeunes gens. Le docteur Guelpa, de Paris; qui a imaginé ce traitement, s'en porte garant.

L'étranger déconcerté de cette cure saute aux yeux. Elle a été, cependant, prise au sérieux et docilement discutée ces jours-ci dans plusieurs sociétés médicales. Le principe même de ce traitement, le jeûne, a rencontré peu d'adversaires. Mais ce qu'on a trouvé excessif, c'est de faire jeûner un pauvre diable de malade pendant trois jours de suite! On a donc supplié le docteur Guelpa de se montrer moins rigoureux et de se contenter d'un seul jour de jeûne. Mais il n'a voulu rien entendre, et a défendu, son « système » par des arguments que voici :

Les maladies de nutrition, a-t-il dit, le diabète, la goutte, l'arthritisme, les dermatoses viennent de ce que les tissus et les humeurs de ces malades sont saturés de poisons, de produits toxiques qui, tantôt se forment dans leur organisme, tantôt leur sont apportés par leurs aliments.

Que voulez-vous objecter à une telle argumentation? L'état de faiblesse et d'épuisement dans lequel doit se trouver un malade quand il est resté trois jours sans rien manger ni boire? Le docteur Guelpa n'y croit pas et cite à l'appui de sa façon de voir une « expérience » qu'il a faite sur lui-même:

« L'année dernière, écrit-il, j'ai voulu, à titre d'expérience, revenir de Tanger à Paris en état de jeûne complet. Dans ce but, j'ai fait mon dernier repas avant le jeûne le jeudi soir 27 juin 1907. Je n'ai remangé que le mardi 2 juillet, à midi, quand je suis arrivé à Paris. Je suis donc resté 112 heures, presque cinq jours, sans rien manger. Dans cet intervalle, j'ai pris deux purgations et j'ai bu, en tout, quatre tasses de

thé, quatre citronnades, deux cafés et une bouteille d'eau. Bien que j'aie traversé en cette saison si chaude toutes les contrées torrides et déboisées de l'Espagne, je n'ai éprouvé qu'une sensation infime de faim et de soif. Je suis arrivé à Paris si bien portant qu'après avoir pris un bain, je suis encore resté jusqu'à midi sans m'accorder la moindre satisfaction alimentaire. »

Si après cela vous n'êtes pas convertis aux beautés de la cure très économique par la faim, c'est que vous êtes vraiment trop exigeants.

Dans ces cures par la faim — et par la soif, car il y en a aussi — ce qu'il faut admirer par dessus tout, c'est l'extraordinaire résistance de la machine humaine. Les médecins en savent quelque chose, puisqu'ils affirment que tuer un malade est bien plus difficile qu'on ne se l'imagine ordinairement!

UNE VILLE EN OR

Guanaxuato est une des plus anciennes villes minières du Mexique. Elle fut fondée en 1554; depuis cette époque, elle tire de l'or et de l'argent des montagnes qui l'entourent. Mais, avant l'inauguration d'un nouveau chemin de fer, personne ne se doutait de son immense valeur. Pour bâtir la gare, il a fallu raser un certain nombre de vieilles maisons, toutes construites en briques. Ces briques avaient été façonnées avec des résidus de minerais, avec des sables et des pierres dont la teneur était trop faible pour qu'on pût les traiter utilement selon les procédés d'autrefois. Des ingénieurs ont eu l'idée de les analyser et l'on s'est aperçu que ces matériaux de démolition contenaient de 15 francs à 125 francs d'or par tonne, soit une moyenne de 40 francs par mille kilos. C'est plus que n'en contiennent beaucoup de minerais de claims transvaaliens, même de ceux qui existent. La Compagnie du chemin de fer du Guanaxuato en a déjà tiré pour 150,000 francs de quelques masses détruites, au vif regret des anciens habitants, qui peut-être vécurent dans la gêne entre ces murailles d'or. Ceci va faire monter le prix des expropriations.

Le Mexique n'est pas le seul pays du monde où puissent se réveiller des trésors endormis. En pleine France, sur le plateau central, il y avait aux époques gauloise et romaine des mines d'or florissantes. Après l'épuisement des filons les plus riches, elles furent abandonnées, et le sol resta encombré de minerais pauvres, qu'on ne pouvait, selon les méthodes anciennes, traiter avec profit. Grâce aux procédés modernes, ces scories, dédaignées pendant de longs siècles, reprennent une valeur; des Compagnies se sont formées pour leur exploitation; elles ne désespèrent pas de s'habiller richement avec les laissés pour compte des rois de l'or gaulois.

400 millions d'impôts nouveaux

Une douche froide de quatre cents millions d'impôts nouveaux tombe sur l'exaltation patriotique provoquée en Angleterre par la crainte de l'effort naval allemand. Jamais le contribuable anglais ne s'était vu présenter une aussi grosse facture en temps de paix. Il est vrai que le gouvernement libéral s'est appliqué à concentrer toutes les charges nouvelles sur les classes fortunées. Jamais le désir de ménager l'élément populaire n'a été poussé aussi loin que dans le premier budget de M. Lloyd George. Budget de représailles contre les grands propriétaires qui, embusqués à la Chambre des lords ont l'audace de paralyser le zèle réformateur des nouvelles couches radicales-socialistes. Budget électoral surtout, destiné à ramener sous l'étendard libéral les masses désenchantées par trois années de gouvernement stérile.

La manœuvre réussira-t-elle? C'est bien douteux. Le peuple anglais est le plus pratique qui soit. D'ailleurs, à défaut du plus élémentaire bon sens, l'expérience ne tardera pas à lui apprendre que le poids des nouveaux impôts ne saurait être supporté par une proportion infime de la nation. Qui paiera l'augmentation considérable des droits sur l'alcool, le tabac, le pétrole, sinon le consommateur? Les nouveaux droits de timbre sur les valeurs mobilières augmen-

teront le loyer de l'argent et limiteront les opérations du marché anglais au profit des marchés étrangers. La propriété, atteinte par un accroissement considérable de l'impôt sur le revenu, des droits de succession, par des taxes nouvelles sur les plus-values des biens-fonds, sur les mines, par un impôt formidable sur les automobiles, restreindra ses dépenses. Est-ce le moyen de diminuer l'armée formidable des sans-travail?

La tâche du chancelier de l'Echiquier était, certes, fort malaisée. Il fallait trouver 75 millions pour la marine, 200 millions pour les retraites ouvrières dont le coût dépasse toutes les prévisions; 75 millions pour insuffisance de rendement des impôts anciens et une cinquantaine de millions, rançon des réformes libérales. Et nul ne songe à protester contre ces sacrifices indispensables pour la défense nationale et le progrès social. Mais on se demande s'il n'aurait pas été possible de répartir d'une manière plus simple et plus générale le nouvel effort. Les protectionnistes ont la partie belle pour prétendre qu'il eût été infiniment plus simple de « taper » l'étranger sous forme de droits de douanes.

Le premier résultat de la tâche du gouvernement libéral va être de ramener au premier plan la question de la réforme douanière. La manœuvre n'est peut-être pas très habile, alors que les masses anglaises, inquiètes d'une concurrence commerciale de plus en plus âpre, manifestent un goût de plus en plus prononcé pour le protectionnisme. Les flatteries électorales n'ont guère réussi aux libéraux depuis trois ans. Chaque élection accentue le retour de faveur du parti conservateur impérialiste. Le budget de M. Lloyd George pourrait bien précipiter la débâcle.

TRIPLE ÉLECTROCUTION

Un effroyable accident, dû à l'inconcevable imprudence d'un enfant de neuf ans, qui en a, d'ailleurs, été la première victime, s'est produit, dimanche soir, vers huit heures, à Paris, sur la ligne du chemin de fer des Docks de Saint-Ouen.

René Vaucoret, âgé de neuf ans, aîné d'une famille de six enfants et dont le père est actuellement très malade, voulut, pour s'amuser, escalader la grille de deux mètres cinquante de hauteur qui sépare la chaussée du talus bordant la voie.

Dans cet élan, le gamin fit en tombant un faux pas et fut, du même coup, précipité sur une passerelle en planches sur laquelle passent les câbles à haute tension de l'usine électrique de Saint-Denis qui fournit la lumière et la force sur le réseau de la gare Saint-Lazare; le malheureux enfant tomba, la tête en avant, sur l'un de ces câbles et eut le nez entièrement carbonisé; ses cheveux, ses yeux, ses mains furent également détruits, en même temps que ses vêtements commençaient à flamber...

Un homme paraissant âgé de vingt-cinq ans, et que l'on dit être l'oncle du petit Vaucoret, témoin de cet épouvantable accident, escalada la grille à son tour et voulut, bien qu'il fût déjà trop tard, arracher l'enfant à la mort; il tomba, aussitôt, électrocuté, à côté du petit cadavre.

Enfin, un ouvrier briquetier, M. Jean-Baptiste Millet, qui longeait la voie, voulut lui aussi porter secours, et, pour gagner du temps, l'entreprit de couper les câbles... Il alla rouler comme une masse à trois mètres de là, dans les caniveaux des signaux sémaphoriques.

Aux appels des témoins de ce drame horrible, une foule énorme avait envahi le passage du Châtelet; mais les plus audacieux, terrorisés par le spectacle auquel ils venaient d'assister, n'osèrent plus s'approcher des victimes.

C'est alors que deux gardiens de la paix, l'agent Edmond Holleville et l'agent Beauchet, donnèrent l'alarme aux pompiers de la caserne de la rue de Rome, qui arrivèrent en toute hâte. On téléphona d'urgence à l'usine des « Huit-Cheminées », à Saint-Denis, pour que le courant, d'une force de 6,000 volts, fût coupé. On put enlever les corps.

M. Coston, commissaire de police du quartier, fit transporter M. Millet, qui respirait encore, à l'hôpital Bichat; mais l'ingénieur, malgré les soins de M. le docteur Farady, ne tarda pas à expirer.

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes. le 4 Mai 1909.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte courant, ou au comptant moins 1/2% de commission, de papier bancaire au

	Est.	Cour.
France		
Chèque Paris	30/100	99 98 1/2
Cour et petits effets longs	3	99 98 1/2
2 mois) accept. françaises	3	100 15
3 mois) minimum 3000 fr.	3	100 27 1/2
Chèque	3	95 15
London		
Cour et petits effets longs	3 1/2	25 13 1/2
2 mois) acceptat. anglaises	3 1/2	25 10 1/2
3 mois) minimum L. 100	3 1/2	25 18
Chèque Berlin, Francfort	3 1/2	122 90
Allemagne		
Cour et petits effets longs	3 1/2	122 30
2 mois) acceptat. allemandes	3 1/2	123 10
3 mois) minimum M. 3000	3 1/2	123 25
Chèque Gènes, Milan, Turin	3 1/2	99 38 1/2
Italie		
Cour et petits effets longs	3 1/2	99 38 1/2
2 mois) 4 chiffres	3 1/2	99 70
3 mois) 4 chiffres	3 1/2	99 80
Chèque Bruxelles, Anvers	3 1/2	99 70
Belgique		
2 à 3 mois. trait. acc. 3000 fr.	3 1/2	99 90
(Non acc. bill., mand., 3 et 4 ch.)	3 1/2	92 70
Amsterdam		
Chèque et court	3 1/2	208 53 1/2
Rotterdam		
2 à 3 mois. trait. acc. Fl. 3000	3 1/2	208 57 1/2
(Non acc. bill., mand., 3 et 4 ch.)	3 1/2	205 68 1/2
Vienne		
Chèque et court	4	114 95
Petits effets longs	4	104 95
2 à 3 mois, 4 chiffres	4	105 —
New-York		
Chèque	5	6 15 1/2
SUISSE		
Jusqu'à 4 mois	30/100	5 15 1/2
Billets de banque français		
allemands		100 98
russe		124 90
autrichiens		3 64
anglais		104 87 1/2
italiens		25 13 1/2
Souverains anglais		99 30
Pièces de 20 mark		26 10
		24 58

Appendoirs „Pionnier“

en tôle d'acier emboutie



50% plus légères qu'en fonte
200% plus résistantes qu'en fonte

— Graissage automatique à bagues —

Cousinets en métal blanc
5000 Pièces en magasin
PRIX MODIQUES

Concessionnaires exclusifs:
J. Lamercier & C^e, Genève

CHOIX CONSIDÉRABLE
d'Organes de transmissions de tous genres

Enchères supplémentaires

Il sera vendu le Mercredi 5 courant, dès 10 heures du matin et 1^h de l'après-midi, à la Halle aux Enchères, un grand choix d'horlogerie et bijouterie or, argent et métal, etc.

Usine du Foyer

Téléphone 1349 LA CHAUX-DE-FONDS Téléphone 1349

SCIÈRIE

Commerce de bois — Charpentes sur devis
Lames pour planchers, rabotées et brutes

Fabrique de Menuiserie. SPECIALITÉ Fenêtres «VERA» à guillotine et à bascule (Demande de brevet 51093). — Aération hygiénique, entretien et maniement faciles. Echantillon et prospectus à disposition.

Entreprise de charpenterie — Caisses d'emballage pour l'Horlogerie
Installation moderne — Séchoir à vapeur

Venant de faire une installation des plus moderne, sous tous les rapports, nous sommes à même de livrer des marchandises sèches, de première qualité et à des prix avantageux. 20932-17

Se recommandent, Fontana, Thiébaud et Jaquet.

Occasion

pour marchand de vins et liqueurs en gros

A vendre au comptant, 7 fûts Cognac Fine-Champagne, 1re qualité, analysé, contenance 26 litres chacun, provenance directe de Jarnac (France), à 4 fr. le litre marchandise prise aux Brenets. On vendrait par fût séparément. 6074-2

S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Agence Commerciale Albert Chopard

Staway-Mollondin 6, La Chaux-de-Fonds

La pratique a démontré qu'il existe de grandes lacunes à combler chez certains industriels.

La branche commerciale laisse à désirer, notamment la comptabilité.

Une bonne administration doit reposer sur le contrôle et non sur la confiance.

S'adresser au Bureau qui garde absolument le secret professionnel.

Leçons, mise en train des livres, cours commerciaux. Conditions libérales.

Agent de la Cie d'assurances „La Baloise“. 7650-5

Vélocipèdes Adler

Beau choix de vélocipèdes Adler, à des prix extrêmement bon marché, machine solide, soignée et élégante, garantie sérieuse sur facture.

Nous avisons notre honorable clientèle que nous tenons tous les articles et fournitures pour vélocipèdes seulement de 1^{re} qualité et à des prix défiant toute concurrence. 6723-4

Echange de machines usagées
Se recommande

AGENCE AGRICOLE

MATHEY-RUBIN

Rue de l'Hôtel-de-Ville 7-b
Téléphone 507

Attention!

Au Kiosque, devant la BRASSERIE du VERSOIX, belles Oranges douces ou sanguines, à 40, 50 et 60 c. la douzaine. CITRONS, MANDARINES. Grand choix de Fruits secs et Primeurs. 4038-2

Se recommande, J. Degregori. A la «Branche d'Oranger». Salametti

Changement de domicile

Le Magasin de Meubles de **Arthur Meyer**
H-6261-G Courtier en horlogerie, est transféré 7587-1

rue Léopold Robert 12, 2me étage

Epicerie, Charcuterie, Légumes

J'ai l'avantage d'annoncer à mes amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, que j'ai repris la suite du magasin d'Epicerie, Charcuterie et légumes de M. Ch. BERNARD. 7502-1

Par des marchandises de premier choix, à des prix modérés, j'espère pouvoir donner toute satisfaction à ma clientèle.

Se recommande, Alexandre DUBOIS.
Rue Philippe-Henri-Matthey 15

LIBRAIRIE COURVOISIER

Place du Marché

Rentrée des classes

Sacs d'école en tous genres et tous prix. — Serviettes en toile cirée, toile, peau, cuir, etc. — Boîtes d'école, à éponges, crayons, canifs, etc. — Tableaux de leçons. — Règles diverses pour travaux manuels. Papier d'emballage, etc.

15 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

Sur les deux Rives

PAR LÉON DE TINSEAU

— Ne t'y trompes pas, dit Robertine : de vous deux, c'est elle qui est la plus moqueuse.

Déjà elle avait appris qu'il ne faut pas toujours se fier à l'inaltérable bonne humeur canadienne.

Après une collation sur l'herbe au moyen des provisions emportées on se rembarqua. Madame de Pragnères, cette fois, oubliant d'admirer l'arrivée à Québec. Elle songeait à son mari dont le sort, leur sort à tous trois, était probablement décidé à cette heure.

Elle le trouva, causant dans la salle commune du Sauvage avec un homme de haute taille, encore jeune, dont les cheveux et la forte moustache blonde étaient à peine mêlés de quelques fils neigeux. Sa physionomie très normande reproduisait le type ordinaire de la contrée; mais dans son œil bleu se découvrait une lueur active qui, s'alliant à une parole prompte, le faisait remarquer au milieu de ses voisins plus flegmatiques.

Pragnères, qui venait d'avoir une longue conférence avec lui, le présenta à sa femme: — Monsieur Jovite Coulombe, industriel à Saint-Alphonse.

— Industriel et ingénieur, compléta le Canadien. J'ai le brevet de l'Ecole centrale de Paris, où j'ai suivi les cours. Ah! madame, quelles années charmantes j'ai passées dans la Ville-Lumière! Tout cela est loin aujourd'hui!

Coulombe semblait disposé à s'étendre sur ses souvenirs de jeunesse. Plus tourné en ce moment vers les choses sérieuses, Pragnères

dirigea l'entretien vers le but qui l'occupait.

Jovite Coulombe, dont l'intelligence éclatait à première vue, était l'un des fondateurs dans son pays de l'industrie devenue si considérable de la pulpe à papier. Ayant prévu l'avenir de cette fabrication dans la contrée forestière la plus riche du monde, il avait d'abord tenté de réunir quelques capitaux en France; mais l'éloignement presque invincible de nos hommes d'affaires pour les entreprises lointaines s'était bientôt manifesté à ses yeux. Plus heureux en Belgique, il était parvenu à mettre sur pied une compagnie ayant une usine à Saint-Alphonse, village naissant alors au fond de la baie Ha-Ha, qui est un renflement de la rivière Saguenay pénétrant dans les terres.

La pulperie de Saint-Alphonse demandait un surveillant, qui serait à la fois caissier et secrétaire, en attendant que l'usine développée exigeât un état-major plus nombreux. Les appointements étaient modestes, ainsi qu'il convient aux débuts d'une entreprise sagement menée. Par contre il y avait des avantages. La nourriture, composée en grande partie de poisson et de gibier, ne coûtait rien ou à peu près. Une maison était fournie par la Société et le service pouvait s'obtenir des Indiens domestiqués pour une rétribution minime. Quant au chauffage, il n'y avait qu'à se baisser pour recueillir le combustible suffisant à tout un quartier de Québec.

— Avez-vous une église, une école? demanda Robertine.

Coulombe répondit qu'on aurait bientôt une chapelle, mais que Chicoutimi, situé à quelques kilomètres possédait un évêché et un petit séminaire où un jeune homme pouvait trouver la meilleure éducation.

— Quelle distance de Québec?

— A vol d'oiseau une cinquantaine de lieues. Tous les jours dans la saison, le bateau à vapeur monte de Québec à Chicoutimi.

Une chose, dans ces réponses, frappait Robertine, qui, en face des questions graves,

devenait singulièrement pénétrante et fine. Les situations semblaient renversées. On aurait pu croire que c'était Jovite Coulombe qui mourait d'envie d'emmener Pragnères. Celui-ci craignant qu'une hésitation plus prolongée l'indisposât l'homme en qui, déjà, il voyait son sauveur, hâta la conclusion:

— Je crois, ma chère amie, que nous pouvons accepter les offres de monsieur Coulombe. C'est d'ailleurs l'avis du brave Léveillé en qui nous avons confiance.

— Et qui vous le rend bien, ajouta Jovite en souriant. Donc, c'est convenu. J'ai besoin de quatre jours en ville pour mes affaires, qui comprennent l'achat d'un mobilier pour votre maison. Samedi, nous partons ensemble. Vos frais de voyage, bien entendu, sont au compte de la Société.

Robertine, qui tenait la bourse et en savait la maigreur, étouffa un soupir de soulagement.

Ainsi furent modifiés les plans de Pragnères. Venu au Canada pour être colon, il débutait comme employé supérieur d'usine. Mais il put écrire à Bérival:

« Merci, brave cœur! Tu voudrais me faire retomber dans les dettes à peine soldées? Permetts que je refuse. Plus de créanciers, pas même toi! D'ailleurs j'ai trouvé quelque chose: la sous-direction d'une pulperie. Je vais faire de la pâte à papier. Donne cette nouvelle à nos amis, pour les rassurer sur mon compte. « Sous directeur », entre nous, c'est un peu grandiloquent: au fond je suis une bonne à tout faire. Mais du moins il n'y aura personne entre moi et le chef, Canadien à qui son frottement avec les balleurs de fonds bruxellois ne laisse pas d'avoir enlevé le duvet de la pêche. Robertine me l'a fait apercevoir. Après tout, la candeur n'est pas l'unique qualité que doit posséder un industriel.

» Quand je saurai où l'on me mène, comment on y va, ce que sera au juste ma besogne, je comblerai les lacunes de cette lettre. La meilleure de toutes les nouvelles, c'est que

nous allons tous bien. Tu ne me parles pas de mes successeurs à Cournemault: continue. Cournemault est un aliment défendu pour mon régime mental. »

Un des jours suivants, comme il montait la rue Saint-Louis, Pragnères aperçut un étrange cavalier qui venait à sa rencontre. En s'approchant, il reconnut Malefontaine complètement équipé en cow-boy. Un grand feutre, cerclé d'un large ruban de cuir jaune et relevé sur le front, lui donnait l'air d'un parfait aventurier d'opéra-comique. Un foulard rouge entourait son cou et flottait sur sa veste de velours à côtes. Ses jambes étaient recouvertes d'un tablier en forme de pantalon, fait de peau de bique ayant conservé son poil. Par devant, le pommé de sa selle mexicaine lui venait au creux de l'estomac, tandis que le troussequin non moins haut figurait un dossier de fauteuil. Des éperons formidables pointaient du talon de sa botte engagée aux trois quarts dans un étrier monumental.

— Bonjour, ba... Bonjour, monsieur de Pragnères!

— Salut, vicomte! Il me semble que vous n'avez pas perdu de temps. Déjà en fonctions dans les rues de Québec! Moi qui croyais que le ranch le moins éloigné est à trois cents lieues!

— Vous ne vous trompez guère que de moitié en moins. Il me faudra deux nuits et un jour de wagon pour rejoindre mon poste! Mais d'abord j'ai voulu me harnacher. Maintenant je m'entraîne. Et puis (il baissa la voix) je m'amuse à épater les petites Québécoises.

— Oh! protesta Pragnères. Et mademoiselle Micaëla?

— Raphaëla, vous voulez dire? Hélas! je pense qu'elle s'amuse à épater les petits Parisiens. Vous comprenez qu'après six semaines... Quant à moi, je suis converti aux joutes sans fard, aux lèvres sans pommade, aux sourires sans arrière-pensée.

(4 suite.)

2^{me} Feuille L'IMPARTIAL 2^{me} Feuille

Nouvelles étrangères

FRANCE

La mère en devient folle.

Un accident des plus navrants s'est produit dimanche soir, rue Carnot, à Versailles.

Vers six heures et quart, une voiture automobile conduite par M. Demathieu, propriétaire, remontait cette rue à vive allure.

Sur le trottoir de gauche était arrêtée une dame Bazin qui venait de sortir de chez elle et s'entretenait avec une de ses amies.

Sur l'autre trottoir, se tenait la fille de Mme Bazin, la petite Marie, âgée de dix ans, qui, voulant rejoindre sa mère, s'élança soudain à travers la chaussée, au moment même où l'auto survenait. Surpris, le chauffeur n'eut pas le temps de faire fonctionner ses freins; la lourde voiture culbuta l'enfant et lui passa sur le corps...

La mère, sous les yeux de qui se déroula cet épouvantable accident, poussa un cri, puis s'affaissa inanimée.

On releva l'enfant dont les blessures étaient horribles et on la transporta immédiatement à l'hôpital civil, où, en dépit des soins, elle expira une heure après.

Pendant ce temps, on s'occupait de Mme Bazin qu'au bout d'une demi-heure seulement on parvint à ranimer. La malheureuse se mit à divaguer, et l'on constata bientôt que, sous l'empire de l'émotion éprouvée, elle avait perdu la raison.

On dut la diriger, à son tour sur l'hôpital où elle a été mise en observation.

1^{er} mai mouvement.

La municipalité socialiste de Nîmes avait organisé, à l'occasion du 1^{er} mai, des réjouissances publiques: courses de taureaux, banquet populaire, bal public. Les organisations syndicales n'ont pas approuvé ces réjouissances et, au meeting du soir de la Bourse du travail, les orateurs ont blâmé la municipalité, «le 1^{er} mai devant être un jour de deuil, de recueillement, de chômage, jusqu'au jour où le prolétariat affranchi fêtera sa délivrance».

A la sortie de ce meeting, à onze heures, une colonne de deux cents manifestants s'est dirigée vers le jardin de La Fontaine, où avait lieu le bal, et y a pénétré en chantant l'«Internationale».

Arrivés au bas de l'estrade de l'orchestre, les manifestants y sont montés et, après avoir harangué la foule, ont renversé les pupitres et les chaises et chassé les musiciens. La police est intervenue et, malgré une très vive résistance, a pu arrêter les perturbateurs et les conduire au poste.

ITALIE

Les drames de la mer.

Un affreux drame de la mer s'est déroulé dimanche, non loin des côtes de San-Remo, à bord de la goélette italienne «Madonna di Montalto», qui faisait route vers Livourne.

Cette goélette, commandée par le patron Joseph Messina, avait quitté le 30 avril le petit port de Saint-Louis-du-Rhône où elle avait pris un chargement de terre réfractaire. A son bord se trouvaient, indépendamment du patron, sept hommes d'équipage.

La première partie de la traversée s'effectua sans encombre, mais le mauvais temps survint, tandis que la «Madonna di Montalto» passait au large de Nice. L'équipage lutta courageusement contre la tempête, mais soudain une partie de la mâture se brisa et la goélette désemparée fut ballottée par les flots. Un homme de l'équipage Antoine Lingria, fut précipité à la mer et se noya. Peu après, avec un grand fracas, le mât de misaine se brisa et s'abattit sur le pont, écrasant un pauvre mousse, Dominique La Camera, sous les yeux de son père qui, impuissant, assista à l'agonie de son malheureux fils. Un autre matelot, Vincent Costaglione, subit le même sort.

Les cinq hommes restant de l'équipage, exténués de fatigue, étaient voués à une mort certaine quand une baleinière qui croisait au large aperçut la goélette et vint prendre à son bord les matelots qui furent ramenés dans la soirée à San-Remo, où ils arrivèrent dans un état de faiblesse extrême.

BELGIQUE

Ascension malheureuse.

L'Aéro-Club de Namur avait organisé dimanche une ascension. L'aérostat jaugeant 1250 mètres cubes, s'éleva de la cour de l'usine à gaz. Il était dirigé par un pilote du club. Quatre passagers avaient pris place dans la nacelle: MM. Georges et Walter Braconnier, le comte Raoul de Levygnan et le baron Edouard de Gaiffier.

Le ballon arrivant au-dessus d'une vaste prairie, les aéronautes décidèrent d'y atterrir. Ils préparèrent l'ancre et laissèrent traîner le guide-voile. Comme ils approchaient d'un bouquet d'arbres, ils ouvrirent la soupape. Le ballon descendit brusquement, la nacelle toucha terre et, sur un espace de plus de cent

mètres rebondit à plusieurs reprises sur le sol.

Le baron de Gaiffier sauta et ne fut pas blessé. M. Walter Braconnier fut jeté avec violence hors de la nacelle et eut le visage horriblement mutilé. M. Georges Braconnier fut également lancé à terre, mais se releva sans blessure.

Malheureusement, il n'en fut pas de même du comte de Levygnan, qui eut la jambe fracturée, la cuisse gauche cassée près du bassin, il souffre de douleurs internes. Il a été transporté dans un château voisin, dans un état très alarmant.

TURQUIE

La révision de la Constitution.

Voici, dans ses grandes lignes, les principales dispositions du projet de révision de la constitution dont la discussion a commencé lundi à la Chambre:

Le sultan, immédiatement après son accession au trône, prête serment sur la Constitution et le Chériat devant le Parlement. Il ne nomme que le grand vizir et le cheik ulislam. Le grand vizir forme le cabinet qui doit se retirer sur un vote de défiance de la Chambre. En cas de dissolution de la Chambre, les nouvelles élections doivent avoir lieu dans le délai de trois mois à partir de la dissolution.

Les associations hostiles à la constitution ou à l'unité de l'empire sont interdites. La censure préventive est supprimée. Si la chambre repousse deux fois de suite un projet présenté par le gouvernement, elle sera dissoute. Si toutefois, la chambre nouvellement élue repousse de nouveau le projet gouvernemental, cette décision est déterminante pour le sort du projet. La session dure six mois. Le Sénat se compose de 45 membres nommés pour neuf ans à raison de un tiers par le sultan et de deux tiers par la Chambre.

Les séances du Sénat sont publiques. Le droit que possède actuellement le sultan de bannir les personnes jugées dangereuses pour la sécurité de l'Etat est aboli.

La princesse d'Orange

Elle repose dans le plus riche des berceaux, celui de la joie de tout un peuple. Elle a des cheveux, des cheveux blonds avec des yeux bleus, et elle pèse six livres et demie. Ce détail n'est-il point fait pour attendrir toutes les mères hollandaises, et même celles qui ne le sont pas?

On l'a appelée Juliana, comme la mère des deux branches de la famille Orange-Nassau, la comtesse Juliana de Nassau, née comtesse Stollberg. A ce nom, qui symbolise tout l'espoir mis par la nation sur cette tête encore si frêle pour l'avenir de la maison régnante, on a ajouté celui de Louise, que porta la femme de Guillaume le Taciturne; ceux d'Emma, de Marie et de Wilhelmine; la grand'mère maternelle, la grand'mère paternelle, et enfin, la mère.

Elle est encore Altesse royale, princesse héritière d'Orange-Nassau et duchesse de Mecklembourg. A tant de titres écrasants pour un bébé de trois jours, nous allons oublier d'ajouter celui de... bourgeoise de... Genève.

Les dépêches nous ont imparfaitement décrit la joie populaire. La nouvelle, que lancèrent les premiers à travers la ville deux journalistes anglais se ruant au télégraphe, se répandit partout comme une traînée de poudre. Trente minutes ne s'étaient pas écoulées que les suppléments de journaux inondaient la place, et qu'aux cris des vendeurs se mêlaient les hurras et les chœurs patriotiques spontanés de la foule, que traversaient, piaffant, ronflant, équipages et automobiles pavés aux couleurs nationales ou orange. Point de passant qui n'eût arboré le signe de fête, depuis le simple ruban jusqu'à l'ample écharpe enveloppante. Au dire des correspondants anglais, l'exubérance de la joie nationale en ce dernier jour d'avril ne peut se comparer qu'aux heures folles vécues par l'Angleterre lorsque lui parvint, après tant de revers sud-africains, la nouvelle de la délivrance de Mafeking.

C'est qu'il y a bien en effet, chez le peuple hollandais, comme un sentiment de délivrance aussi, délivrance d'un souci obsédant. Les Anglais sont d'ailleurs portés à s'exagérer cette face de l'explosion populaire soudainement jaillie de la Meuse aux Frisons. Ils redoutaient sans doute bien plus que les principaux intéressés de voir le trône de Guillaume le Taciturne s'en aller à un Saxe-Weimar, puis à un Reuss. Les sujets de la reine Wilhelmine savent par leur expérience propre, comme par celle de la Roumanie ou de la Bulgarie, qu'en notre temps de constitutionnalisme absolu, ce ne sont plus les familles qui absorbent les peuples — à moins de coup de force — mais les nations qui absorbent leurs souverains. Le couronne de Hollande n'est pas celle d'Espagne, et le prince de Reuss n'en serait pas le Hohenzollern.

Correspondance Parisienne

Paris, 3 mai.

On s'égaie dans nos milieux politiques du projet de M. Castro, l'ex-président du Vénézuéla, de faire poursuivre le gouvernement français pour son expulsion de la Martinique. On sait qu'ayant abordé à cette île française, il fut réembarqué sur un navire faisant route pour Saint-Nazaire, de sorte qu'il se trouva ramené en France contre son gré. Il séjourne à Paris dans un hôtel de la place de la Concorde, n'attirant du reste pas autrement l'attention du public sur lui.

La plainte de M. Castro n'est ni banale, ni ridicule, quoi qu'on dise. Certes, l'administration a un droit intangible d'expulsion; c'est la même chose pour tous les pays. Mais l'usage a mis à ce droit des règles générales. Ainsi l'expulsé peut, s'il n'est un condamné de droit commun, choisir le point de la frontière où il sera dirigé, et il a vingt-quatre heures au moins pour prendre une décision.

Or M. Castro se lamente de ce que ces règles n'ont pas été observées, on lui ôte en fait sa liberté. Un avocat a rédigé la plainte, qui est adressée au Conseil d'Etat, notre contentieux administratif.

Le cas est curieux. Il est probable que le Conseil d'Etat se déclarera incompétent, l'expulsion en question étant plus qu'un acte administratif, c'est-à-dire un acte de souveraineté nationale, et M. Castro se verra Gros-Jean comme devant. Mais cette décision autoritaire ne satisfiera pas la parfaite équité aux yeux de beaucoup de personnes.

Les sévérités du gouvernement à l'égard de quelques postiers pour infractions à la discipline semblent modérer un peu l'ardeur combative du personnel. Il reste à voir si ce symptôme s'accroîtra.

Nouvelles des Cantons

L'occasion fait le larron.

BERNE. — Devant le tribunal correctionnel de Berne a comparu la semaine dernière une jeune sommière, laquelle avait trouvé au buffet de la gare de cette ville une broche de grande valeur qui fut vendue à un bijoutier. Par un singulier hasard, la propriétaire du bijou reconnu son bien exposé dans une vitrine où il figurait comme «occasion» et déposa plainte. L'enquête fit promptement découvrir l'indélicat sommière; celle-ci a été condamnée à un mois et demi de prison avec application de la peine conditionnelle.

Sur un poteau.

Samedi après-midi, un bien triste accident est arrivé à un jeune employé monteur de la Société des forces électriques de la Goule. Deux ouvriers étaient montés sur un poteau de la conduite électrique, à Villers-le-Lac, près de Morteau. Tout à coup, par suite d'une forte secousse imprimée au poteau, celui-ci céda par la base, entraînant dans sa chute les deux compagnons, dont l'un n'eut pas de mal, tandis que l'autre, fils de M. Schmidt, chef cantonnier à Saint-Imier, un jeune homme de vingt ans, qui était fixé tout à l'extrémité, fut projeté violemment sur le sol. Relevé dans un piteux état, il fut transporté d'urgence à l'hôpital du Locle, où il est mort.

Emprunts à la Caisse hypothécaire.

Les Conseils municipaux des communes des Franches-Montagnes apprendront sans doute avec intérêt qu'ensuite d'un recours adressé au nom de la commune de Muriaux par M. le député Péquignot, avocat à Saignelégier, le gouvernement vient de modifier complètement sa manière de voir, en ce qui concerne les certificats délivrés par les conseils communaux pour les emprunts à la Caisse hypothécaire.

Jusqu'ici, le Conseil exécutif avait constamment éliminé d'office les remarques ou réserves faites dans le certificat. Toutefois, après un examen approfondi de la question, l'autorité supérieure a dû reconnaître que cette pratique constituait une injustice envers les communes, attendu que la loi rend celles-ci responsables des prêts à la Caisse hypothécaire jusqu'à concurrence de l'estimation cadastrale, bien que le Conseil municipal n'ait comme tel rien à dire dans la fixation de cette estimation.

Le gouvernement a donc déclaré fondé le recours de la commune de Muriaux et a reconnu que la loi n'interdit nullement aux conseils municipaux d'ajouter au certificat des remarques ou réserves destinées à éclairer la Caisse hypothécaire sur la valeur réelle de l'immeuble offert en garantie.

Cafetiers récalcitrants.

ZURICH. — A Zurich, la question de la fermeture des cafés continue à être à l'ordre du jour. A maintes reprises, l'autorité communale a cherché à mettre un terme aux abus les plus criants. Malheureusement, elle se heurte à l'hostilité des cafetiers qui prétendent exploiter leurs établissements comme bon leur semble, jour et nuit, si cela leur convient.

Il y a quelque temps, le conseil communal décidait d'interdire aux cafetiers l'emploi, à partir de minuit, de personnes du sexe féminin pour le service des cafés. En revanche, le conseil communal autorisait les aubergistes à faire travailler le personnel masculin jusqu'à une heure du matin.

Cette décision fut accueillie sans joie aucune par les cafetiers. Au mois de janvier dernier, ces messieurs ont demandé au conseil communal de rapporter son arrêté et d'autoriser à nouveau le travail des sommières jusqu'à une heure du matin, sous réserve que ces dames jouiraient d'un repos de huit heures ininterrompu.

L'autorité communale ayant refusé de faire droit à cette requête, les cafetiers ont résolu de ne pas se soumettre. Estimant contraire aux dispositions de la Constitution fédérale la décision du conseil communal, ils ont conclu un arrangement aux termes duquel le premier d'entre eux qui sera mis en contravention recourra jusqu'à la gauche, c'est-à-dire jusqu'au Tribunal fédéral s'il le faut.

Les choses en sont là.

Suicide d'un lieutenant.

GRISONS. — Un jeune lieutenant d'artillerie, en service à la place d'armes de Coire, s'est suicidé la semaine dernière.

Le défunt se nommait Martin Taverna; il venait d'être promu lieutenant d'artillerie de montagne. Au civil, il était architecte. Attaché à l'école de recrues actuellement à Coire, le lieutenant Taverna n'éprouvait pas de difficultés au service et était traité avec bienveillance par ses supérieurs. Cependant, lundi matin, il déclara au commandant de sa batterie qu'il ne s'estimait plus à la hauteur de sa tâche et se considérait dès lors comme indigné de porter l'uniforme d'officier. On s'efforça de le rassurer, mais rien n'y fit; le lendemain matin, on le trouva mort dans sa chambre; il s'était fait sauter la cervelle au moyen de son revolver d'ordonnance. Le malheureux a sans doute mis fin à ses jours sous l'empire d'une crise de neurasthénie, qu'a peut-être contribué à rendre aiguë le fait que dans l'espace d'une semaine venaient de se produire à Coire quatre autres cas de suicide.

Pioupious économes.

Les recrues d'artillerie de montagne, en caserne à Coire, ont déposé entre les mains de leurs chefs respectifs une somme de 3000 francs à peu près, pour être laissée à la garde des bureaux pendant toute ou partie de l'année. C'est une moyenne de presque 10 fr. pour chacun des braves et prévoyants pioupious. Cette somme sera déposée à la Banque cantonale et les intérêts serviront à augmenter le boni de l'ordinaire.

Conduite électrique disparue.

VALAIS. — Un vol peu banal a été commis à Sierre. Actuellement, la ville de Sion fournit aux hôtels de Montana et Vermala la lumière électrique pour l'éclairage de ses divers établissements, dépendances, etc. Antérieurement, la force était fournie par la Société de l'Aluminium, à Chippis. Cette Société avait maintenu sa ligne, quoique celle-ci ne fût pas utilisée. Or, on s'est aperçu que cette conduite avait disparu entre Villa et Montana. Les poteaux étaient arrachés ou sciés à hauteur d'homme, les isolateurs brisés; les voleurs avaient emporté les fils de cuivre. Les dommages sont évalués à quatre mille francs.

Personne dans la contrée ne s'est aperçu de rien jusqu'à ce qu'un employé de l'Aluminium eût été questionné sur les motifs de la suppression de la ligne; cet employé protesta que la ligne subsistait encore et n'avait jamais été enlevée. La Société de l'Aluminium fit vérifier la chose et put constater, à sa grande surprise, que les fils avaient été enlevés sur une longueur de quelques kilomètres. Les voleurs devaient savoir que la ligne n'était pas utilisée.

Phryné aux prud'hommes.

GENÈVE. — Un différend divisait le peintre Otto Vautier et son ancien modèle, Mlle Irma Stender; celle-ci réclamait à l'artiste 300 francs pour séances de pose. Le tribunal de première instance, estimant qu'il n'y avait pas «louage de services», s'était déclaré incompétent; mais la cour d'appel déclara le contraire et reforma le jugement.

L'affaire est donc venue devant le tribunal des prud'hommes. M. Otto Vautier a exposé pourquoi il ne voulait pas payer son ancien modèle: on lui avait affirmé que Mlle Stender avait une nuque exquise; or, prétend-il, c'était un modèle ordinaire. Mais le tribunal a estimé que les griefs du peintre étaient tardifs et non justifiés et il l'a condamné à payer les trois cents francs réclamés.

Pour courir à l'aventure.

Mlle Thérèse R., âgée de 18 ans, domestique chez un entrepreneur à Chêne-Bougeries, aimait, paraît-il, à sortir le soir. Dimanche, vers huit heures et demie, la jeune fille demanda à aller se coucher plus tôt que de coutume, ce qui lui fut accordé. Mais sa maîtresse, à laquelle Thérèse R. avait été confiée avec de pressantes recommandations,

craignit que la jeune fille ne courut à une aventure, et, pour l'en empêcher, elle l'enferma à clé dans sa chambre, située au quatrième étage.

Quelques instants plus tard, la domestique prit une corde de deux mètres de longueur, l'attacha à sa croisée et se laissa glisser pour atteindre, au troisième étage, une fenêtre donnant sur l'escalier. Malheureusement cette fenêtre était fermée et la jeune fille fit de vains efforts pour regagner sa chambre; à bout de forces l'infortunée lâcha bientôt prise et venait s'abattre sur le pavé de la cour au moment même où son maître sortait de l'allée.

La domestique fut transportée évanouie dans l'appartement d'un locataire du deuxième étage, où M. le docteur Audoud lui prodigua des soins. La blessée a été ensuite dirigée sur l'hôpital cantonal; son état est grave; elle a une fracture du bassin, les poignets foulés, l'arcade sourcilière fendue et des contusions à la mâchoire.

Petites nouvelles suisses

BERNE. — Suivant le «Bund», toutes les décisions du Conseil fédéral concernant les concessions faites dans le nouveau traité du Gothard, ont été prises à l'unanimité. Il en a été de même pour les décisions relatives à l'arrangement conclu avec la compagnie. Le Tribunal fédéral devra encore trancher les questions de principe du fond de renouvellement et de certaines constructions. D'après les dernières négociations sur le prix des actions, les demandes de la compagnie ne s'écartent d'ailleurs plus très loin de l'offre du Conseil fédéral.

BERNE. — La Direction générale des postes est contente des essais pratiqués avec les skis par les facteurs. Aussi a-t-elle décidé d'en doter tous les facteurs des localités au-dessus de 800 mètres, où les conditions climatiques et topographiques puissent en permettre l'emploi.

THOÛNE. — L'assemblée générale des actionnaires de l'association pour l'exploitation des grottes de Beatenberg a approuvé la gestion et les comptes de 1908 qui présentent un bénéfice net de fr. 4952, ce qui permet de distribuer un dividende de 3 pour cent et d'amortir une partie des frais d'installation. En vue d'améliorer encore les résultats de l'entreprise, l'assemblée a décidé de réduire le nombre des administrateurs et de supprimer la direction de l'exploitation.

LAUSANNE. — Tous ces jours les pêcheurs de Morges capturent d'énormes brochets dans le port; quelques-uns, par leur grandeur et leur poids, ressemblent à de véritables requins. Samedi, deux de ces poissons, dont la taille atteignait celle d'un petit homme, ont été expédiés à Genève.

VEVEY. — L'autre soir, à Vevey, un ouvrier plâtrier-peintre, fut grièvement blessé en son atelier de la ruelle des Jardins. Il manipulait de la chaux lorsque celle-ci fit subitement explosion entre ses mains, lui brûlant cruellement la figure. Un jeune enfant a été de même brûlé. L'état du blessé est quelque peu inquiétant.

ZURICH. — On vient de découvrir, à Lindau, un nouveau truc employé par les contrebandiers de la saccharine. L'autre nuit, deux wagons durent être détachés du train de nuit venant de Suisse. Comme cette opération rencontrait quelque résistance, on eut l'idée d'examiner l'affaire de plus près. Sous les soufflets avaient été aménagées des niches contenant une jolie quantité de saccharine.

ZURICH. — L'Association des meuniers suisses a reçu une invitation pour une nouvelle conférence devant se réunir le 5 mai à Berlin. L'initiative étant partie du côté allemand, il y a lieu d'espérer que les conditions posées par les meuniers suisses, en vue de la conclusion d'un accord, ne rencontreront plus désormais d'obstacle sérieux.

ZOUG. — Le tribunal fédéral a écarté comme non fondé un recours de droit public interjeté par la société laitière de Cham, demandant l'annulation de la nouvelle loi sur l'impôt d'église du canton de Zoug. Le recours avait été motivé par le fait que d'après le paragraphe 1er de la loi en question, non seulement les personnes mais aussi les sociétés anonymes, etc., sont soumises à l'impôt sur le culte.

LUGANO. — On dit que la princesse victime d'un vol de bijoux serait la femme du chancelier de Bulow, ce qui expliquerait la disparition de papiers diplomatiques.

FRAUENFELD. — Les bourgeois de Bischofszell sont des gens favorisés. Chaque année, au nouvel-an, ils reçoivent trois stères de bois, trois litres de vin, une boucle de saucisse et un pain d'une livre. Les femmes de bourgeois ont également droit à cette répartition. Cette année, il n'a pas fallu moins de 1500 litres de vin pour que — honni soit qui mal y pense — chacun ait son compte.

Chronique neuchâteloise

Pour la paix.

L'assemblée générale de la section du district de Neuchâtel de la société suisse de la paix vient de voter la résolution suivante : «Nous protestons solennellement contre le maintien du principe de la force à notre époque de lumière, alors que les peuples et les gouvernements proclament à l'envie les bienfaits de la paix.

Nous dénonçons comme immoral le transfert d'un territoire par un traité ou autrement d'une puissance à une autre, sans avoir auparavant donné aux populations affectées par de tels changements, l'occasion pleine et entière d'exprimer librement leurs désirs et d'accorder leur consentement.

Nous croyons aussi qu'un traitement loyal et humain des tribus indigènes, établies aux confins de la civilisation, écarterait graduellement la nécessité de leur faire la guerre et de s'engager dans des expéditions punitives».

Unions chrétiennes.

Les cours bibliques des unions chrétiennes des montagnes ont eu lieu dimanche avec une participation plutôt faible. Le pasteur Cart, empêché par ses fonctions ecclésiastiques, y a été remplacé par M. de Corswant, de La Chaux-de-Fonds, qui y a fait une étude comparative, et au point de vue de l'histoire des religions seulement, sur Jésus-Christ, Bouddha et Mahomet : travail profond et complet, comme du reste celui du professeur Thiébaud, qui a ouvert la séance en montrant le développement moral et religieux de l'apôtre Pierre, depuis son élévation à cette fonction jusqu'à son rôle dans l'Eglise primitive.

M. Guye, instituteur à Fleurier, représentait le comité central des unions et a fait un appel en faveur de la fête cantonale qui aura lieu le jour de l'Ascension à Corcelles.

Installation pastorale.

Dimanche, M. Louis Verheggen, successeur de M. Alfred Mayor, a été installé pasteur de la paroisse indépendante de Fenin-Engollon. La cérémonie a eu lieu dans le temple d'Engollon, décoré d'une façon charmante et rempli d'un auditoire sympathique. Un chœur mixte, supérieurement entraîné, a dit au pasteur l'accueil chaleureux de ses paroissiens. Les représentants de la commission synodale étaient MM. Jules Morel-Veuve et Henri Perregaux qui, tout en saluant le nouvel élu, ont rendu hommage au travail consciencieux et dévoué de son prédécesseur.

Néfaste pour la végétation.

La température de la nuit de dimanche à lundi a été des plus néfastes à la végétation. A la Côte, certains parchets de vigne, ont été atteints par la gelée et les bourgeois ont passé du vert au noir. Même à Neuchâtel, aux endroits exposés à de mauvais courants, la terre était jonchée de feuilles d'arbres.

Au Val-de-Ruz, il n'y avait pas moins de deux centimètres de glace et les prairies ont beaucoup souffert. Cette gelée entrainera sûrement un renchérissement du foin qui, depuis de nombreuses années, n'avait atteint un prix aussi bas que maintenant.

Discours et cadeaux.

Il y avait dimanche 25 ans, jour pour jour, que M. A.-P. Dubois inaugurerait ses fonctions de directeur des écoles primaires du Locle. Auparavant et dès 1872, il fit partie du corps enseignant primaire, puis secondaire. Les instituteurs et institutrices du Locle n'ont pas voulu laisser passer cette date sans la marquer par une manifestation de sympathie envers celui qui, depuis si longtemps, consacre sa vie à la bonne marche des écoles.

Un banquet réunissait donc, outre le corps enseignant primaire presque au complet, le directeur Dubois et sa famille, ainsi que le Dr Steinhäuslein, président de la commission scolaire. Des discours ont été prononcés et des cadeaux remis au jubilaire.

Les vieux serviteurs.

M. Colomb, instituteur aux Bayards, porte gaillardement ses 69 ans, et en est à sa troisième génération d'élèves. En effet, il donna ses soins, et probablement aussi des taloches bien méritées, aux grands-pères de plusieurs des enfants qui peuplent actuellement son école.

Sauf erreur, M. Colomb est l'instituteur qui a le plus d'années de service dans le canton. En 1898, alors qu'il comptait déjà 41 ans d'enseignement, l'Etat lui offrit un service en argent et la commune des Bayards un fauteuil comme témoignage de reconnaissance.

Le facteur de ce village a droit, lui aussi, à une mention honorable. M. Alfred Bachler va terminer tantôt sa 38^e année d'un factage qu'il a inauguré en 1871 avec le modique salaire de 410 fr. par an. Pour ce prix il fallait faire une distribution au village tous les jours et trois par semaine à la montagne.

A Fleurier.

Le 1^{er} mai s'est passé très calmement à Fleurier : un cortège de 150 participants environ, y compris les ouvriers du ciment à Saint-Sulpice, au nombre d'une quarantaine, s'est mis en marche à 2 heures, par une bourrasque de neige. Vers 3 heures, de retour au Casino, l'assemblée a entendu un discours de M. Perret, du Locle; un orateur a pris la parole en italien.

La Chaux-de-Fonds

Les candidats socialistes.

Une liste d'entente comprenant les noms des candidats des trois partis politiques, n'ayant pu être établie pour les élections communales, les socialistes marcheront seuls au scrutin, samedi et dimanche, avec une liste de 21 noms que voici :

1. Léonard Daum, conseiller général.
2. Constant Gentil, » »
3. Henri Schelling, » »
4. Charles Frank, » »
5. Paul Graber, » »
6. Charles Schürch, député.
7. Georges Dubois, député.
8. Edmond Breguet, président du syndicat des ouvriers horlogers.
9. Fritz Eymann, instituteur.
10. Hermann Guinand, instituteur.
11. Marc Linder, horloger.
12. Alexis Béguelin, monteur de boîtes.
13. Aristide Gogniat, président du syndicat des termineurs de la boîte.
14. Alfred Bær, faiseur de pendants.
15. Julien Houriet, horloger.
16. Berthold Vuille, horloger.
17. Fritz Bachmann, président du syndicat des relieurs et gainiers.
18. Emile Droz, horloger.
19. Germain Buhler, faiseur de pendants.
20. Arnold Grosvernier, monteur de boîtes.
21. Georges Rognon, député.

On voit d'après cette liste que cinq conseillers généraux socialistes de la législature qui prend fin cette semaine, n'ont pas accepté une réélection. Ce sont : MM. Paul Bonjour, mécanicien, lequel a démissionné il y a quelque temps; Charles Naine, avocat; James Perrenoud, expert-comptable; Carlo Picard, fabricant d'horlogerie, et Albert Clerc, président du syndicat des graveurs.

On sait que le parti socialiste compte en ce moment dix représentants au Conseil général.

Il est à Neuchâtel.

Le correspondant du «Journal de Genève» qui raconte de si étrange façon ce qui se passe aux Montagnes réside à Neuchâtel. Nous en avons eu ce matin l'assurance. Il téléphone ses «informations» d'après la chronique locale des journaux d'ici parvenant au chef-lieu le soir encore.

On comprend que, dans ces conditions, ce monsieur commette quelques impairs. Les journalistes de la ville ont déjà beaucoup de peine à être informés exactement. Que penser alors des «nouvelles» de La Chaux-de-Fonds, expédiées depuis Neuchâtel.

Conseil général.

Le Conseil général se réunira à l'Hotel communal, le jeudi 6 mai, à 5 heures du soir, avec l'ordre du jour suivant :

Agrégations.
Rapport de la commission chargée d'examiner les comptes de l'exercice de 1908.

Succès d'exposition.

Deux éleveurs connus de notre ville ont remporté un brillant succès à l'Exposition canine internationale de Munich, les 2 et 3 mai écoulés :

«Royal Gyp», 1^{er} prix classe ouverte et 1^{er} prix classe des vainqueurs. — «Mary Sara», 1^{er} prix classe ouverte et 1^{er} prix classe des vainqueurs. — «Bianco», 1^{er} prix classe des jeunes. — «Fly», 1^{er} prix classe des jeunes. — Belloni, 2^e prix classe ouverte. En outre, il a été attribué au groupe entier le 1^{er} prix classe d'élevage.

Aux citoyens radicaux.

Tous les citoyens radicaux sont rendus attentifs à l'importante assemblée de ce soir, mardi, au Stand des Armes-Réunies, où sera élaborée la liste des candidats radicaux au Conseil général, et à laquelle ils sont cordialement invités d'assister.

Une nouveauté

qui obtient un plein succès, est actuellement lancée par la Maison Richard-Barbezat, bijoutier; ce sont les alliances ciselées. (Communiqué.)

Dépêches

de l'Agence télégraphique suisse
4 MAI
Prévision du temps pour demain
(Service spécial de l'Observatoire de Paris)
Beau probable.

Fête de musique

LANGENTHAL. — Le comité de la Société fédérale de musique, réunie sous la présidence de M. Wetter, président central, a constitué un jury de neuf membres, pour le concours de la fête fédérale de Bâle, à laquelle prendront part 63 sociétés, dont trois hors-concours.

Les grands incendies

TOULON. — Un incendie d'une violence extrême a détruit une grande partie des bois communaux des villages de Gareoult et la Roquebrussanne, à 30 kilomètres de Toulon. Les flammes avançaient avec une rapidité effrayante et les habitants des deux communes ne sont pas en nombre suffisant pour arrêter leur marche. Des secours devront être envoyés de Toulon et de Brignolles.

DREUX. — Lundi après-midi, un violent incendie a éclaté à Buenorville, commune de Serazeraux. Les flammes, favorisées par le vent et les toitures de chaume, se développèrent rapidement, malgré de prompts secours. A 6 heures, 20 maisons et de nombreux bâtiments agricoles étaient détruits. On désespère de sauver 5 ou 6 maisons qui restent du village. La population est dans la désolation. Les pertes sont élevées.

BAUME-LES-DAMES. — Les papeteries de Delux viennent d'être détruites par un incendie. Les dégâts sont estimés à un million de francs. Le parquet a ouvert une enquête.

Postiers suspendus

PARIS. — On a suspendu pour déclarations antimilitaristes et pour s'être déclarés partisans de l'affiliation à la C. G. T. plusieurs postiers, notamment un commis du central télégraphique et un rédacteur à la direction du service des télégraphes de la Seine. Plusieurs mesures de rigueur ont été prises contre des agents des lignes qui avaient reçu l'ordre d'assurer le service de certaines lignes le jour du 1^{er} mai et qui ne se sont pas présentés.

Les électrocutés

PARIS. — Les corps des trois victimes de l'accident survenu au passage du Châtelet et que nous mentionnions d'autre part, ont été ramenés à leur domicile. Sur la demande de M. Lépine, préfet de police, les obsèques des deux sauveteurs seront faites aux frais de la ville.

Réception des aviateurs américains

LONDRES. — MM. Orville et Wilbur Wright et leur sœur sont arrivés à Londres hier matin; toutes les sociétés démocratiques ont organisé des fêtes en leur honneur. Peu avant midi, les deux frères ont été reçus au ministère de la guerre par deux hauts fonctionnaires, ce qui fait supposer que le gouvernement anglais songe à adopter l'aéroplane Wright pour l'armée.

Au Vénézuéla

PARIS. — Le «Journal» reproduit le télégramme suivant que l'ex-président Castro aurait reçu lundi matin, avant son départ pour l'Espagne :

«New-York». — Le Vénézuéla est en proie à une violente révolution, déchaînée contre le gouvernement de Gomez, qu'on accuse d'avoir violé la constitution. Gomez a fait appel à l'Europe, pour le défendre contre Castro et se maintenir au pouvoir. La population toute entière est très surexcitée, surtout à cause de l'immixtion des Etats-Unis dans la politique intérieure du Vénézuéla. Les troupes sont complètement contre le gouvernement Gomez. L'armée est unie au peuple et demande le retour de Castro. Le vice-président Velitini est incapable de lutter contre le mouvement unanime des patriotes vénézuéliens.

Faits divers

Un fameux choc.

— Cher ami, êtes-vous véritablement courageux?
— Qu'entendez-vous par là?
— J'entends... Possédez-vous ce courage spécial, cette force d'âme, cet empire sur vous-même, suffisant pour ne pas être anéanti par un de ces événements désagréables que la vie nous tient en réserve, s'il fondait sur vous, à l'improviste?
— Mon Dieu, j'ai sur moi l'opinion de me croire toujours à la hauteur des circonstances...
— Bien vrai? Vous supporteriez le choc imprévu sans défaillance?
— Oui.
— Sans hésitation?
— Sans hésitation.
— Ce cher ami! Alors, prêtez-moi cent sous!...

Hernie BANDAGE BARRÈRE

Il n'est pas besoin de refaire ici l'éloge de ce célèbre appareil. Tous les hernieux savent que le Bandage Barrère est le seul appareil entièrement élastique, capable de réduire et de contenir les hernies les plus volumineuses, dans n'importe quelle position.

Les nouveaux perfectionnements apportés aux Bandages Barrère en ont encore augmenté la force et la durée, et les hernieux fatigués des bandages à ressort qui martyrisent sans contenir, lassés des soi-disant grands spécialistes, qui tour à tour guérissent et ne guérissent plus, retrouvent instantanément avec le Bandage Barrère leur santé, leur joie et leurs forces. Il est d'appuyer nos dires de preuves certaines, nous rappelons que : Le Bandage Barrère a été adopté pour l'armée; qu'il est appliqué partout dans plus de 80 succursales ou dépôt dirigés par les Docteurs ou Spécialistes les plus éminents; qu'il a reçu aux dernières expositions les récompenses les plus hautes accordées aux bandages herniaires : Médaille d'argent : Milan 1906, Médailles d'or : Bordeaux 1907, Londres 1908.

Le dépôt permanent du Bandage Barrère pour la région est installé chez M. REBER, Bandagiste, Place de l'Hotel-de-Ville à Neuchâtel. 7071-1
Le Directeur de la Maison BARRÈRE de Paris, s'y tiendra à la disposition des clients, le jeudi 6 mai. H-1965-X

MIGRAINES. Insomnies, maux de tête, la CEPHALINE, le plus sûr et le plus efficace des antinévralgiques. Boîtes Fr. 1,50 dans les bonnes pharmacies. PETITAT, pharm. Yverdon.

3^{me} Feuille **L'IMPARTIAL** 3^{me} Feuille

Poussettes

Le plus beau et le plus grand choix de poussettes en tous genres se trouve à

L'Agence agricole MATTHEY-RUBIN

Hôtel-de-Ville 7-b, à La Chaux-de-Fonds
à des prix incroyables de bon marché. 6481-1

Vente au comptant — Marchandises garanties sur facture

Réparations Fournitures Caoutchouc
Téléphone 507 — Téléphone 507

CHANTIER PRÊTRE

Combustibles en tous genres

Bois bûché. — Tourbe noire et malaxée. — Houille. — Anthracite Belge. — Briquettes « Union ». — Coke Ruhr et de l'Usine. — Charbon de foyard. — Houille de forge, etc. 1344-8

Boulets d'anthracite

Prompte livraison. Téléphone.

Etablissement spécial

pour Installations, Réparations, Entretien des

Sonneries électriques

Téléphones privés, Tableaux indicateurs, Ouvre-portes électriques brevetés, Contacts de sûreté, Allumeurs électriques pour becs Auer à distance, Paratonnerres, etc.

Lampes de poche et piles et ampoules de rechange.

Ferme-porte automatique **Perfect** meilleur système

Se recommande, A-10

Edouard Bachmann

5, Rue Daniel-JeanRichard 5, La Chaux-de-Fonds

Vente de fournitures en gros et en détail.

Boîtes aux lettres en fer forgé, posées dans le mur

PHARMACIE COOPÉRATIVE

9, RUE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS Léop.-Robert 72

Pour faire au printemps une excellente cure, demandez

„PURITAS“

Essence de saïsepareille iodurée

le plus puissant **dépuratif du sang**

1 l. (mode d'emploi), fr. 6.—; 1/2 l. fr. 3.50; 1/4 de l. fr. 2.—.

LES PILULES COROT

ce tonique merveilleux, supporté par les estomacs les plus délicats

guérissent

l'anémie, la chlorose, les pâles couleurs, etc.

font disparaître

les pertes blanches, les palpitations de cœur, les bourdonnements d'oreilles, les douleurs du dos 4734-12

combattent avec succès

la faiblesse générale, la perte de l'appétit, l'essoufflement.

La boîte 2 fr.; les 3 boîtes (1/2 cure) 5 fr. 50; les 6 boîtes (cure complète) 10 fr.

Pharmacie Centrale La Chaux-de-Fonds

Dépuratif Bleu

C'est la santé

Cette précieuse préparation à base de jus de plantes, est très efficace contre les troubles de la circulation du sang: âge critique, Métrite, Phlébite, Varices, Maladies secrètes. Guérit: Constipation, Gastrite, jaunisse, Appendicite, Maladies de foie, d'estomac, d'intestin, Eczéma, Albumine, Diabète, Rhumatismes, Bronchites, Coliques hépatiques. Evite Paralysie, Obésité. En résumé le DÉPURATIF BLEU renouvelle le sang, prolonge notre existence, nous donne la vigueur et l'appétit. Une cuillerée à jeun, pur ou dans une infusion de camomille. On peut déjeuner aussitôt après.

Gros. Ph^{ie} BRELAND. Lyon (France). — PRIX: 3 fr.

Dépôt: Droguerie Nenchâteloise, Perrochet & Cie, rue du Premier Mars 4, La Chaux-de-Fonds.

A la même adresse L'Anticor Breland. 7816-7

Magasin C. STRATE

SPÉCIALITÉ

Passenterie, Nouveautés. Boutons, Motifs, Flocs, Galons, Laizes, Tulles, Entredoux, Dentelles, Ceintures, Boucles, Rubans, Ruches, etc. Passenterie pour Ameublements. Franges en soies, Laines et Fils. Galons. Cordons, Lézards, Embrasses, Etamine crème, etc. 6905-22

Ganterie, Bonneterie, Corsets, Tabliers, Blouses, Jupons Cravates, Cois, Bretelles, etc.

Qualités garanties. Mercerie. Prix modiques.

Cycles et Automobiles PEUGEOT

Marque la plus connue et la plus recommandable

ERNEST PERRUCHI

rue D.-JeanRichard 37

LA CHAUX-DE-FONDS

Seul représentant pour les districts du Locle et de La Chaux-de-Fonds

PNEUMATIQUES et ACCESSOIRES

Réparations à prix très réduits 7192-2

Se recommande.

Changement de domicile

M. Georges Grom, corlonnier, fait connaître à son honorable clientèle ainsi qu'au public en général, qu'il a transféré son domicile

Numa-Droz 39

Par un travail consciencieux, d esmarchandises de première qualité et des prix modérés, il espère toujours mériter de plus en plus la confiance dont il a été honoré jusqu'à ce jour. 7506-1

Chaussures sur mesures en tous genres

Raccommodages prompts et soignés

Changement de domicile

L'atelier de Robes et Confections de

Mlle C. Girardin

est transféré

7521-2 Rue du Pont, 16

Les bureaux

Edouard Schneider

Courtier en horlogerie

sont transférés 7363-1

58a, rue Léopold-Robert 58a

Téléphone 849.

Profitez

12 divans cédés à très bas prix à la grande liquidation, rue du Temple-Allemand, 59.

7387-1 Ed. RYSER, tapisser.

Mise en bouteilles

Se recommande, GOLAZ.

7030-1 rue Fritz-Courvoisier 8.

Chantier RUTTI-PERRET

Toujours une grande quantité de Tourbe, depuis fr. 15.— la banche; ainsi que tous genres de Combustibles. 5024-2

19, Hôtel-de-Ville 19

Quinquina Monnier

Cet extrait fluide, préparé suivant notre méthode spéciale, permet de préparer soi-même, immédiatement, un excellent vin de quinquina. 3697-5

Le flacon pour 1 litre: Fr. 1

Pharmacie Monnier Passage du Centre 4.

Jeune fille de 18 ans, possédant une belle écriture

cherche place

dans un magasin ou autre établissement analogue. — S'adresser à M. Fritz Porret, préposé aux poursuites, à Môtiers. H-3722-N 7049-2

Les Lectures pour tous

MAI 1909 sont arrivées.

En vente à la Librairie Courvoisier

Place du Marché.

Envoi au dehors contre remboursement.

Construction de machines — Outils de précision — Polissages et nickelages de pièces de toutes natures et grandeurs. H-6239-C 7476-2

POUSSETTES et MEUBLES D'ENFANTS SCHALLER

sont renommés depuis plus de 70 ans, pour leur solidité et leur exécution soignée, moderne et de bon goût.

➔ Nous livrons aux prix de gros, directement aux particuliers

Prix-courant No. 259, franco. Ue-1209-d 4848-3

Poussettes et meubles franco.

GUST. SCHALLER et Cie EMMISHOFEN

La première et la plus grande maison de ce genre dans la région du lac; fondée en 1837. Vente au détail, franc de douane à Constance. Marktstätte 2, à côté de la poste.

Librairie Courvoisier

Tous les ouvrages en usage au Gymnase et à l'Ecole industrielle de jeunes filles sont au complet. — Dictionnaire de langues étrangères, Fournitures pour le dessin, Portefeuilles, Planches à dessin, Tés, Equerres, Boîtes d'outils de mathématiques de la maison Kern, Cahiers, Carnets, etc., etc.

MEUBLES de jardin

Outils pour l'agriculture et le jardinage. — Grillages métalliques. — Ronces. — Arrosoirs.

J. BACHMANN

Rue Léopold Robert 26 TELEPHONE 265 La Chaux-de-Fonds

Magasin de fer

et d'Articles de ménage

6087-14

INTERESSE

Une personne disposant d'un certain capital, cherche à s'intéresser effectivement à une entreprise quelconque, sauf l'horlogerie. — Adresser les offres par écrit sous chiffres C. R. 7486, au bureau de L'IMPARTIAL. 7486-4

Pour cause de départ Liquidation générale et définitive de tous les articles en magasin 5299-3*

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX JULES ULLMANN, Chemisier

Léopold-Robert 55 - 1er étage

➔ Vente exclusivement au comptant

Panther Räder sind unverwundlich Pantherwerke A. G. Braunschweig

LA CHAUX-DE-FONDS, Représentant: Louis KUSTER, Jaquet-Droz 18.

Changement de domicile

Dès ce jour, les ateliers de mécanique HENRI SCHNEIDER-CLERC, sont transférés

Rue du Parc 103

Office des faillites de La Chaux-de-Fonds

Vente d'Immeubles aux enchères publiques

Aucune offre n'ayant été faite à la séance d'enchères publiques du 31 mars 1909, l'Office des faillites de La Chaux-de-Fonds, agissant en sa qualité d'administrateur de la masse en faillite **Arnold-Ernest Humbert-Droz**, propriétaire, à La Chaux-de-Fonds, fait vendre, par voie d'enchères publiques, le **Lundi 17 Mai 1909, dès 2 heures après midi**, dans la grande salle à l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds, les immeubles dépendant de la dite masse et désignés comme suit au Cadastre des Planchettes et des Eplatures :

Article 90. — Aux Planchettes. Bâtiment, place et jardin de mille cent quarante mètres carrés.

Subdivisions		
Plan folio 2, n° 5. Aux Planchettes, logements	200 m ²	
» » 2, » 6. » place	280 »	
» » 2, » 7. » jardin	660 »	

La maison construite sur cet article est assurée à l'assurance cantonale contre l'incendie pour la somme de fr. 30,900.—

Article 91. plan folio 4, n° 11. Les Quatre Cheminées, pré de soixante sept mille huit cent septante mètres carrés.

Article 92. — Les Quatre Cheminées, bâtiment, place, jardin, pré et pâturage de 169,340 mètres carrés.

Subdivisions		
Plan folio 7, n° 1. Les Quatre Cheminées, logement, grange, écurie,	530 m ²	
» 7, » 2. » place,	1540 »	
» 7, » 3. » jardin,	300 »	
» 7, » 4. » pré,	53,420 »	
» 7, » 5. » pâturage,	113,540 »	
» 7, » 6. » citerne,	10 »	

La maison construite sur ce domaine est assurée à l'assurance cantonale contre l'incendie pour la somme de fr. 10,100.— et la loge pour fr. 800.—

Article 93. — Planchettes-Dessous, Le Bois Besson, bâtiments, places, jardins, pré, bois et pâturages de 225,845 mètres carrés.

Subdivisions		
Plan folio 7, n° 7. Planchettes-Dessous, place,	280 m ²	
» 7, » 8. » place,	770 »	
» 7, » 9. » jardin,	330 »	
» 7, » 10. » pré,	54,500 »	
» 7, » 11. Le Bois Besson bois,	37,935 »	
» 7, » 12. Planchettes-Dessous, logement, grange, écurie,	235 »	
» 7, » 13. » place,	270 »	
» 7, » 14. » jardin,	295 »	
» 7, » 15. » pâturage,	75,680 »	
» 7, » 16. » pré,	34,400 »	
» 7, » 17. » pré,	21,110 »	
» 7, » 18. » remise,	60 »	

La maison construite sur le présent article est assurée à l'assurance cantonale contre l'incendie pour la somme de fr. 11,300.—

Article 95. — La Sagne Pendante, bâtiments, places, jardins, pré et pâturage de 253,450 mètres carrés.

Subdivisions		
Plan folio 41, n° 1. La Sagne Pendante, pâturage,	117,860 m ²	
» 41, » 2. » logement, grange, écurie,	180 »	
» 41, » 3. » jardin,	250 »	
» 41, » 4. » place,	680 »	
» 41, » 5. » logement, grange, écurie,	320 »	
» 41, » 6. » place,	590 »	
» 41, » 7. » jardin,	180 »	
» 41, » 8. » pré,	133,390 »	

Article 99. — La Sagne Pendante, bâtiment, pré et pâturage de 45,180 mètres carrés.

Subdivisions		
Plan folio 5, n° 6. La Sagne Pendante, logement, grange, écurie,	250 m ²	
» 5, » 7. » pré,	5160 »	
» 5, » 8. » pâturage,	23,550 »	
» 5, » 9. » pré,	16,220 »	

Article 100. — La Sagne Pendante, pré et pâturage de 13,600 mètres carrés.

Subdivisions		
Plan folio 5, n° 10. La Sagne Pendante, pâturage de	7570 m ²	
» 5, » 11. » pré,	6080 m ²	

Les maisons construites sur ce domaine sont assurées à l'assurance cantonale contre l'incendie pour les sommes de fr. 2800.—, fr. 10,900.— et fr. 4700.—

Article 94. — Plan folio 21, n° 3. La Côte Perret, bois de cinq mille quatre cent quatre-vingts mètres carrés.

Article 101. — La Côte Perret, Derrière Pouillerel, bâtiments, jardin, pré, bois et pâturage de 166,250 mètres carrés.

Subdivisions		
Plan folio 21, n° 4. La Côte Perret, bois de	6630 m ²	
» 50, » 12. Derrière Pouillerel, logement, grange, écurie,	250 »	
» 50, » 13. » jardin,	430 »	
» 50, » 14. » pré,	74,940 »	
» 50, » 15. » bois,	1530 »	
» 50, » 16. » bois,	6670 »	
» 50, » 17. » pâturage,	75,810 »	

La maison construite sur le présent domaine est assurée à l'assurance cantonale contre l'incendie pour la somme de fr. 7,200.—

Article 102. — Plan folio 35, n° 11. La Côte Voisin, bois de 5970 mètres carrés.

Article 34. — Plan folio 34, n° 11. Aux Plaines, pâturage de 2590 mètres carrés.

Article 25. — Aux Plaines, La Côte Voisin, bâtiment, place, jardin, verger, pré, bois et pâturage de 271,270 mètres carrés.

Subdivisions		
Plan folio 34, n° 12. Aux Plaines, pâturage	27,700 m ²	
» 35, » 9. » »	8,420 »	
» 35, » 10. La Côte Voisin, bois de	42,990 »	
» 37, » 14. Aux Plaines, logement, grange, écurie	270 »	
» 37, » 15. » place	870 »	
» 37, » 16. » jardin	200 »	
» 37, » 17. » verger	2,950 »	
» 37, » 18. » pré	58,850 »	
» 37, » 19. » pâturage	126,700 »	
» 37, » 20. » »	2,300 »	

La maison construite sur ce domaine est assurée à l'assurance cantonale contre l'incendie pour la somme de fr. 8700.—

Article 26. — Aux Plaines, Côte de la Forge, bâtiment, places, jardins, verger, prés, bois et pâturage de 72,585 mètres carrés.

Subdivisions		
Plan folio 35, n° 1. Aux Plaines, pré	89,490 m ²	
» 35, » 2. » place	120 »	
» 35, » 3. » jardin	235 »	
» 35, » 4. » pâturage	980 »	
» 35, » 5. » verger	2550 »	
» 35, » 6. » logement, grange, écurie	250 »	
» 35, » 7. » place	540 »	
» 35, » 8. » jardin	280 »	
» 37, » 1. Côte de la Forge, bois	26,080 »	
» 37, » 2. Aux Plaines, pré	2,060 »	

La maison construite sur cet article est assurée à l'assurance cantonale contre l'incendie pour la somme de fr. 9000.—

Article 43. — Aux Eplatures, bâtiments, place et jardin de 1291 mètres carrés.

Subdivisions		
Plan folio 1, n° 1. Aux Eplatures, logements de	182 m ²	
» 1, » 2. » place	54 »	
» 1, » 3. » place	320 »	
» 1, » 4. » jardin	785 »	

Les maisons construites sur cet article sont situées à la rue Léopold Robert n° 114 et 116.A; elles sont assurées à l'assurance cantonale contre l'incendie pour fr. 53,000.— et fr. 4800.—

Les limites et les servitudes grevant et au profit de ces immeubles peuvent être consultées à l'Office des faillites.

Le cahier des charges et conditions de la vente est déposé à l'Office des faillites de La Chaux-de-Fonds, où les amateurs peuvent en prendre connaissance dès ce jour.

Pour visiter les immeubles mis en vente, s'adresser à l'Office des faillites de La Chaux-de-Fonds.

Les immeubles seront définitivement adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur.

La Chaux-de-Fonds, le 6 avril 1909.

Le Préposé aux faillites:
H. HOFFMANN.

6718-2 H-10754-C

TOUX, ASTHME.

les catarrhes pulmonaires, la grippe et les symptômes de la phthisie. Goût agréable. En boîtes de 80 ct. et 1 fr. 20. à La Chaux-de-Fonds, dans les pharmacies **Bech, Béguin, Matthey, Boisot, Bourquin, Vuagneux, Leyvraz, Monnier, Parel.**

Les PECTORINES du Dr J.J. Hohl sont des Pastilles recommandées par nombreux médecins contre la **toux, l'enrouement, la phthisie**. Goût agréable. En boîtes de 80 ct. et 1 fr. 20. à La Chaux-de-Fonds, dans les pharmacies **Bech, Béguin, Matthey, Boisot, Bourquin, Vuagneux, Leyvraz, Monnier, Parel.**

Boulangerie

On demande qui serait disposé à louer pour le 30 avril 1910 des locaux bien centrés pour une bonne boulangerie-pâtisserie, ayant excellente clientèle. S'adresser par écrit sous **M. G. 7438**, au bureau de l'IMPARTIAL. 7438-4

Un ménage de 3 personnes demande à louer pour le 31 octobre 1909, un **Logement**

de 3 ou 4 pièces, dans une maison d'ordre et tranquille. — S'adresser de 1 à 2 h. à **M. Armand Barbier**, professeur, rue du Nord, 50. H-6264-C 7588-2

A LOUER

Rue Neuve, 6, un logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, situé au 2^{ème} étage.

Rue de la Ronde, 28, un petit logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, situé au 1^{er} étage.

Pour renseignements et conditions, s'adresser au bureau de la Brasserie de la Comète. 7202-3

A louer

A louer pour le 31 octobre 1909, dans une belle situation, un logement de 4 chambres, cuisine, lessiverie et dépendances, verandah, jardin d'agrément. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL 7362-1

A LOUER

pour le 31 Octobre prochain

Léopold-Robert 18, le 3^{ème} étage de 5 chambres, dont 3 grandes, 2 alcôves et dépendances. Loyer annuel, 1100 fr.

Le 4^{ème} étage d'une chambre, une grande cuisine avec alcôve et dépendances. Loyer annuel, 200 fr. 5350-13*

S'adresser au 1^{er} étage de la même maison.

A LOUER

pour le 30 avril ou époque à convenir :

Un bel atelier, avec ou sans logement, grand, bien éclairé, eau et gaz, électricité, fr. 450 par an.

Un beau logement, 2 grandes chambres, cuisine et dépendances, cour et jardin, Fr. 360 par an.

Pour le 31 octobre 1909 :

Un logement de 2 chambres, cuisine et dépendances, cour. Fr 400 par an.

S'adresser à **M. H. Danchaud**, rue du Commerce 123. 6743-7*

A LOUER

Pour tout de suite ou époque à convenir :

Fritz Courvoisier 21. Rez-de-chaussée de 4 chambres, cuisine et dépendances. 17962-52*

Nord 74. 1^{er} étage de deux chambres et cuisine, gaz et électricité installés. 17963

Puits 16. Pignon de deux chambres et cuisine. 17964

Daniel-Jeanrichard 29. 2^{ème} étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. 2422

Rue de l'Hôtel-de-Ville, logements de 2, 3 et 4 chambres, alcôve, cuisine et dépendances. 3192

Rue Général-Dutoir 10, joli pignon de 3 chambres, cuisine et dépendances. 3193

Daniel JeanRichard 37. 1^{er} étage de 3 chambres, deux alcôves, cuisine et dépendances. 17969

Fritz-Courvoisier 21. appartement de 4 chambres, cuisine, dépendances. 1877

Pour le 31 Octobre prochain :

Industrie 5, pignon de 1 chambre, 1 cabinet, cuisine et dépendances. 5509

S'adresser en l'Etude **René JACOT-GUILARMOU**, notaire, Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

A LOUER

pour de suite ou époque à convenir :

Léopold-Robert, bel appartement au 2^{ème} étage, de 3 chambres, cuisine et dépendances. 5416-12*

Pour le 30 avril 1909 :

Numa-Droz 9, magnifique appartement au 2^{ème} étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Confort moderne, gaz, électricité, buanderie. Prix modique. 5417

Numa-Droz 9, beau pignon de 2 chambres, cuisine, corridor fermé et dépendances. 5418

S'adresser Etude **Auguste Monnier**, avocat, rue du Parc 25.

Dynamites — Westfalites

EXPLOSIFS MODERNES
Petitpierre Fils & Co
NEUCHÂTEL (Demandez la notice)

Maison fondée

en 1848

MÈCHE DE SURETÉ POUR MINES
Economie — Sécurité
MATÉRIEL et OUTILLAGE pour ENTREPRENEURS

AMEUBLEMENTS

CH. GOGLER

Grands Magasins à galeries

„A la Maison Moderne“

Salle à manger, „Art nouveau“, composée de:

1 buffet 125 c^{ts}, portes vitrées, verre cathédrale 6067-9

1 table, 2 all., 100/125,

6 chaises cannées. fr. 425.—

6 chaises cuir véritable fr. 475.—

Malgré leur bon marché, ces meubles sont de qualité irréprochable et garantis.

Chauffage central moderne

Eau chaude - Vapeur

Ch.-Ami Jacot

ATELIER: Rue du 1er Mars 14-a

Chaudronnerie de cuivre. — Buanderie, Distillerie, Chaudières, Batterie de cuisine. 7079-10



Jules Schneider, électricien

Rue Numa-Droz 96

Sonneries électriques, tableaux, téléphones particuliers, horloges électriques, contacts et appareils de sûreté, ouvre-portes électriques, allumeurs pour gaz. 7188-2*

Réparations et transformations.

Plans et devis gratuits.

Téléphone 1130

Rhumatismes

Rhumatisme articulaire et des muscles, douleurs, inflammation, enflure, lumbago, goutte, maux de la moëlle épinière, des nerfs, affections du système nerveux, migraine, névralgies, anémie, etc. même les cas invétérés sont traités et guéris par correspondance par l'Institut médical «Vibron» à Wienacht près de Rorschach.

L'établissement est dirigé par un médecin diplômé expérimenté. Consultations sous les jours de 8 heures à midi.

- FUMEURS -

demandez la nouvelle marque façon Havane, de

J. FROSSARD & Co, PAYERNE

P'tit MEXIQUE, mi-fort, à fr. 0,40 le paquet

PLANTADORES léger à fr. 0,65 et 0,40 le paquet

P'tit BORNEO, extra-léger, à fr. 0,30.

H-20014-L

En vente partout

21112-34

A LOUER

pour tout de suite :

Charrière 41, deux appartements de deux et trois pièces avec jardin. 6726-3

Granges 14, Rez-de-chaussée de deux pièces avec très grande cuisine. 6727

Fritz-Courvoisier 36, 2^{ème} étage nord, 3 pièces avec corridor. 6728

Marché 3, Pignon de 2 pièces. 6729

Numa-Droz 56, 3^{ème} étage nord, de 2 pièces. 6730

Industrie 26, Pignon de 3 pièces et 1^{er} étage bise, de 3 pièces. 6731

Hôtel-de-Ville 19, 3^{ème} étage nord, de 3 pièces. 6732

Premier-Mars 10, Rez-de-chaussée de 2 pièces. 6733

Fleurs 20, Rez-de-chaussée de 3 pièces, avec jardin. 6734

Balance 4, 2^{ème} ét. nord, de 3 pièces. 6735

Industrie 28, 1^{er} étage de 3 pièces. 6736

S'adresser à l'Etude **Jeanneret et Quartier**, rue Fritz-Courvoisier, 9.

Aux Entrepreneurs de menuiserie

A vendre 150 billes de planches de sapin, bien sèches, de 6 mètres de longueur, de toutes les épaisseurs. — S'adresser à **M. L. Froidevaux**, à Muriaux (Jura Bernois). 7378-2

Achats

de Chiffons, os, ferraille, métaux en tous genres: peaux, orins et caoutchoucs, etc. 7413-3 H-6228-C

G. Ullmo.

Rue du Collège 18. Téléphone 282.

qui parler, lui a déclaré venir d'Algérie, tout exprès pour obtenir des renseignements précis sur mon existence passée.

Le colonel Parent, très surpris, la fit entrer dans son cabinet, l'interrogea longuement, avec toute la bienveillance coutumière de son caractère.

Et, malgré certaines réticences de la part de cette jeune fille, il acquit bientôt la certitude qu'il se trouvait en présence d'Yvonne de Bussiàres, de ma fille enfin.

Mais à l'heure où avait lieu cet entretien, Parent me considérait comme mort depuis longtemps; il n'avait pas encore appris ma résurrection. Il dut informer mon enfant des tristes événements qui m'avaient fait rayer du nombre des vivants.

Quelques instants plus tard, mais seulement après le départ de ma chère Yvonne, l'avis officiel de mon existence parvenait au ministère.

Le colonel me l'apprit lui-même que le lendemain, car ce jour-là il avait quitté son service en reconduisant ma fille.

— Cet officier n'a-t-il pas informé Mlle de Bussiàres de votre réapparition? demanda M^e Teauvin dont l'embarras devenait extrême.

— Malheureusement, ce lui fut impossible. Yvonne, trop émue sans doute, ne lui avait laissé aucune adresse. L'eût-elle fait, d'ailleurs, que la communication du colonel Parent n'aurait pu lui parvenir.

— Pourquoi donc?

— Parce qu'il résulte des renseignements que j'avais pu recueillir précédemment, chez la concierge du faubourg du Temple et aussi dans un hôtel proche, où ma fille s'était logée à son arrivée à Paris, que la pauvre enfant n'a pas reparu depuis ce jour. On ne sait ce qu'elle est devenue.

— Aurait-elle déjà quitté la ville?

— Je ne le crois pas, car son léger bagage est resté à l'hôtel, paraît-il.

— Voilà qui est étrange! fit M^e Teauvin, essayant de jouer l'étonnement.

Il reprit aussitôt:

— Cette concierge du faubourg du Temple a-t-elle vu réellement Mlle de Bussiàres?

— Certainement. Elle l'a même retenue à dîner le soir de son arrivée. C'est elle qui lui conseilla de se rendre au ministère de la guerre pour s'enquérir de moi.

— Mais comment votre fille, si tout cela est exact, eut-elle l'idée de voir cette brave femme?

M^e Teauvin posa cette question sincèrement, car il s'expliquait mal cette circonstance inconnue de lui.

— Yvonne se souvenait un peu de son enfance, sans aucun doute. Sa première idée en arrivant à Paris, fut de rechercher l'excellente parente qui l'avait élevée, Mme Dupont-Verdier.

— Ah! très bien, ceci s'explique.

— Oh! certainement. Bien qu'il y ait, dans tout ce que j'ai appris déjà, relativement à la situation de ma fille, quelques points obscurs et inquiétants même.

— Lesquels?

— Ainsi, il paraît établi que certaines personnes qui me sont inconnues, comme à vous sans nul doute, s'occupent de cette enfant.

— Sur quoi basez-vous cette supposition?

— Ce n'est pas une supposition, c'est une réalité. Un fait curieux m'a été révélé par la patronne de l'hôtel où Yvonne était descendue.

Il paraît que trois jours avant ma visite dans cette maison, un homme était déjà venu s'assurer que ma fille y

habitait. Il la demanda sous le nom d'Andrée; c'est ainsi qu'elle se fait appeler.

Quel est cet homme, quelle sorte de relations peut-il avoir avec Yvonne? Voilà ce qui m'intrigue et m'inquiète tout à la fois.

Il peut arriver tant de choses à une jeune fille seule, sans conseils, sans protection.

— Oh! se récria vivement M^e Teauvin, ne vous alarmez pas avant de savoir, mon cher capitaine.

L'homme dont il est question pourrait être tout simplement un ancien ami de Mme Dupont-Verdier; une personne dont Mlle de Bussiàres se serait souvenue, à qui elle aurait écrit à l'avance.

— C'est possible. Néanmoins la disparition étrange de ma fille m'inquiète horriblement à présent.

J'avais espéré, en venant ici, que peut-être, vous pourriez me l'expliquer facilement; que vous auriez appris quelque chose depuis hier.

— Hélas! rien, mon cher capitaine.

— Ne m'aviez-vous pas dit que vous étiez sur ses traces?

— Du moins je le croyais, répartit vivement M^e Teauvin. Je dois vous avouer, cependant, que je n'ai pas eu la pensée de faire rechercher Mlle de Bussiàres du côté du faubourg du Temple. Je n'aurais pas songé à diriger mes investigations de ce côté, ni même à Paris.

J'ignorais encore que Mlle de Bussiàres y fût arrivée.

Tout en parlant ainsi, d'un ton qu'il s'efforçait de rendre naturel, M^e Teauvin se sentait sur des charbons ardents.

Il comprenait, il savait pertinemment, lui qui était l'homme venu à l'hôtel du faubourg du Temple, quelques jours avant le capitaine de Bussiàres.

C'était le misérable Charly!

Mais il ne pouvait pas parler, sous peine de trahir l'existence de Libert, et les promesses faites au brave garçon.

— Tout ceci est bien étrange, fit-il, mais doit et peut en même temps, faciliter nos recherches. Nous allons les localiser à Paris, pour le moment du moins.

L'adresse de l'hôtel du faubourg du Temple est un indice des plus sérieux qui va devenir la base de nos opérations.

Je ferai surveiller, de même, l'immeuble autrefois habité par Mme Dupont-Verdier.

— Oh! de ce côté, je me tiendrai au courant, répartit vivement Georges de Bussiàres.

J'ai informé l'excellente concierge de mon intention, bien arrêtée, de lui rendre visite chaque jour.

Je viendrai de même ici, si toutefois vous n'y voyez aucun inconvénient.

— Oh! comment pourriez-vous penser cela, mon cher capitaine? Je suis aussi désireux que vous de retrouver Mlle de Bussiàres, de pouvoir la rendre à votre affection le plus vite possible.

Au moment même où le notaire achevait, trois coups discrets, régulièrement espacés, retentirent à la porte de son cabinet.

Ceci indiquait que Lalou, son principal clerc, avait à lui faire une communication urgente.

M^e Teauvin se leva, tira le verrou qui condamnait sa porte et ouvrit.

— Une dépêche, fit la voix du principal.

— Merci, répliqua seulement l'officier militaire en refermant aussitôt.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

La Fauvette du Faubourg

GRAND ROMAN

PAR

HENRI GERMAIN

Et, de nouveau, l'homme s'approcha.

— Oh! je vous en supplie, monsieur, balbutia Yvonne éperdue, laissez-moi, je suis une honnête fille.

— Bon, qu'est-ce qui dit le contraire, s'obstina l'homme.

Comme tous ceux qui ont bu plus que de raison, il s'en-têtait dans son idée.

— Raison de plus pour que je fasse votre connaissance, continua-t-il, toujours souriant.

Et puis, vous savez, moi aussi, je suis un honnête homme.

Je m'appelle Onésime Lagaule, tailleur de pierres de mon état; Onésime, un joli nom, hein?

A Ivry, tout le monde me connaît, surtout les maîtres.

Allons! c'est dit, je vous emmène avec moi.

Je connais, pas loin d'ici, un bistro qui m'ouvrira sa porte, n'importe à quelle heure.

Je vas vous payer un saladier de vin chaud, ça vous fera du bien; à moi aussi, parce que j'ai une soif à vider un tonneau.

Tenez, je vas vous offrir mon bras!

Et, comme le trop entreprenant tailleur de pierres s'avavançait sur Yvonne, jusqu'à la toucher presque, la malheureuse enfant s'échappa tout à coup; elle courut sur le milieu de la chaussée, en errant désespérément.

— A moi! au secours! au secours!

Dérouté par cette action rapide, aussi par les appels de la jeune fille, Onésime Lagaule demeura un instant immobile, stupéfait de cette fuite.

Puis, haussant les épaules en homme qui prend subitement un parti, il s'éloigna, jetant d'un ton dédaigneux :

— C'est bon, c'est bon, pas tant de potin, c'est pas la peine. Je fiche mon camp, arrangez-vous, je boirai tout seul.

Oh! mais, cria-t-il plus haut encore, d'un ton de défi comique, c'est qu'Onésime Lagaule est un brave homme!

Faudrait pas venir me dire le contraire nom d'une pipe!

Sur cette dernière déclaration, sans doute satisfaisante pour lui, le tailleur de pierres s'éloigna tout à fait, en reprenant sa chanson interrompue.

Pendant ce temps, Yvonne de Bussiàres, complètement affolée, renouvelait ses appels désespérés.

Bientôt une fenêtre s'ouvrit au premier étage d'une petite maison située à droite de la rue.

Une voix fluette s'éleva dans la nuit, demandant d'un accent inquiet :

— Qui appelle? Que veut-on?

— Du secours... à moi! s'écria Yvonne, en s'élançant aussitôt vers la maison d'où partait la voix qui venait de répondre à ses appels éperdus.

— Attendez un peu, je descends, reprit-on.

Puis la fenêtre ouverte se referma bruyamment, tandis que la malheureuse jeune fille s'appuyait, défaillante, contre la porte close d'une boutique peinte en vert clair.

Bientôt elle entendit tirer deux ou trois verrous, puis la porte s'ouvrit lentement.

Une petite femme, âgée de plus de soixante ans, à en juger par les rides de son visage, apparut dans l'entre-bâillement, tenant une lampe allumée.

Elle projeta la lumière sur le visage de celle qui appelait au secours et l'examina d'un coup d'œil circonspect.

— Une jeune fille! murmure-t-elle rassurée.

Et bien mise encore!

— Oh! madame, sauvez-moi, je vous en supplie, balbutia Yvonne de Bussiàres.

Touchée par ces paroles de supplication, la vieille femme repartit d'un ton engageant :

— Entrez, mon enfant.

Pas à pas, en se tenant au chambranle de la porte, puis à une sorte de comptoir, Yvonne de Bussiàres pénétra dans l'intérieur de l'habitation.

Elle fit encore deux ou trois pas chancelants, puis se laissa tomber sur une chaise de paille toute proche.

Elle était à bout de forces, de courage et de volonté.

L'effort qu'elle avait dû accomplir, l'instant d'auparavant, pour échapper aux étreintes galantes du tailleur de pierres, l'avait anéantie.

Ses regards errèrent au hasard dans la pièce, s'arrêtant parfois curieusement sur les objets qui l'entouraient.

Elle se trouvait dans une petite boutique d'épicerie-mercerie d'apparence pauvre, mais tenue fort proprement.

Pendant ce temps, la petite femme âgée, propriétaire du magasin, refermait soigneusement sa porte et la verrouillait.

Ensuite elle posa sa lampe sur son comptoir et s'approcha d'Yvonne.

— Que vous est-il arrivé, mon enfant? demanda-t-elle d'un accent pitoyable.

Peut-être avez-vous faim.

— Oh! non, madame, merci ce n'est pas cela.

— Mais vous êtes toute pâle!

Vous vous êtes trouvée malade en route, très probablement?

— Alliez-vous loin ?

— Je ne sais pas où je vais, madame, je suis perdue !
La vieille femme sursauta d'étonnement.

— Comment, perdue, répéta-t-elle, n'êtes-vous pas d'Ivry ou des environs ?

— Non, je suis de Paris.

Du moins, j'habite cette ville depuis quelques jours ; ce sont des circonstances indépendantes de ma volonté qui m'ont conduite dans ce pays.

Je vous en prie, madame, ayez confiance en moi, ne me questionnez pas en ce moment.

Tout ce que j'ose vous demander, c'est un abri, la permission de passer la nuit ici, dans un coin, sans être exposée aux dangers du dehors.

Demain, je pourrai vous répondre à vos questions.

En achevant, Yvonne se renversa en arrière, sur le dossier de la chaise qu'elle occupait.

Et, pâle, les yeux clos, elle demeura immobile.

Elle défaillait visiblement.

— Allons, reprit la débitante, vous n'avez pas l'air d'une coureuse, je vois ça tout de suite.

Il vous est arrivé sans doute un malheur, quelque chose de fâcheux, mais je ne vous le demande pas maintenant.

Je vais vous donner l'hospitalité pour la nuit.

Demain nous causerons..

— Venez avec moi.

En même temps, l'excellente femme saisit sa lampe d'une main et, de l'autre, elle aida la jeune fille à se remettre debout.

— Allez doucement, fit-elle, tenez-vous au mur et appuyez-vous sur moi.

Nous allons monter au premier étage, j'ai là un lit disponible, je vous le prêterai.

Tout en parlant, la commerçante guidait la jeune fille vers un petit escalier de bois situé au fond de la boutique.

Elle l'aida charitablement à en franchir les degrés.

Et bientôt les deux femmes débouchèrent dans une pièce assez vaste, sommairement meublée de deux lits, d'une vieille commode en noyer et de deux ou trois sièges.

La bonne vieille déposa sa lampe sur la commode, puis désignant du geste un lit de fer tout préparé, d'aspect très propre, elle reprit d'une voix compatissante :

— Tenez, mon enfant, couchez-vous là.

Une bonne nuit vous remettra sûrement.

Voulez-vous que je vous aide à vous déshabiller ?

— Oh ! oui, madame, oui, je veux bien ; je suis si faible, si mal à l'aise.

Et pardon pour toute la peine que je vous donne.

— Bast ! c'est pas grand'chose, allez, il faut bien s'entraider un peu dans la vie.

— Merci. Vous êtes bonne.

— C'est tout naturel.

Le seul plaisir qui reste aux vieillards, c'est de faire un peu de bien.

Allons, mettez-vous au lit, vous tremblez comme si vous étiez gelée.

— C'est un peu de fièvre, sans doute.

— Ah ! oui, je comprends ça, l'émotion n'est-ce pas ?

Les jeunes filles, c'est impressionnable, les moindres choses des bouleversent.

Je les connais bien, allez !

— Vous avez des enfants ? demanda Yvonne.

— J'en ai eu, répartit la bonne vieille, dont la voix s'attendrissait.

Autrefois, j'avais une fille, grande comme vous, et presque aussi jolie.

Malheureusement, elle était d'une santé délicate ; je l'ai perdue de bonne heure et je suis restée toute seule.

Ah ! ma pauvre Marthe ! ma chère petite fille !

La voix de la brave femme s'éteignit dans une sorte de sanglot contenu.

Yvonne profondément remuée par l'évocation de ce souvenir douloureux, se tut.

Elle venait enfin de se coucher et, déjà, elle sentait une torpeur invincible envahir son corps brisé.

Elle ne percevait plus les choses que très indistinctement.

Enfin, ses paupières alourdies voilèrent tout à fait son regard, elle s'endormit d'un sommeil lourd.

L'excellente femme qui l'avait recueillie la considéra d'un air pensif, pendant un instant, puis elle murmura :

— Ça doit être une honnête fille !

Peut-être est-elle bien malheureuse ?

La vie est si cruelle pour la plupart d'entre nous.

Sur cette conclusion attristante, elle éteignit sa lampe et se recoucha sans bruit.

Lorsqu'elle se reveilla, le lendemain matin, vers six heures, son premier regard fut pour sa protégée.

Celle-ci semblait dormir encore.

— Bon, murmura la vieille femme, je vais la laisser reposer pendant une heure ou deux, nous verrons ensuite.

Et doucement, en prenant des précautions infinies pour ne point troubler le sommeil de la jeune fille, elle se leva, s'habilla rapidement, puis descendit ouvrir sa boutique.

Après avoir servi quelques clients, habitués à venir faire leurs petites provisions dès le matin, elle remonta sur la pointe des pieds.

Dès son entrée dans la chambre, elle fut frappée d'un étonnement pénible.

Sa protégée s'était réveillée cette fois.

Mais elle gémissait comme un être qui souffre ; son visage était livide, quelques mots sans suite s'échappaient de ses lèvres desséchées.

La vieille femme écouta, essayant en vain de saisir le sens de ces lambeaux de phrases.

— Charly !... Misérable !... bégaya Yvonne.

Mon père !... Maurice là-bas !... Maurice mort !...

Partir... Alger... le ministère de la guerre... Retrouver Libert... la nuit. Oh ! il va le tuer !

La commerçante s'effraya :

— On dirait qu'elle délire ? murmura-t-elle.

Que vais-je en faire ?

Je ne puis pas la renvoyer dans cet état-là, ce serait inhumain.

Le timbre de la porte de sa boutique, résonnant soudain, la força d'interrompre son monologue.

Elle redescendit hâtivement, pour servir une cliente qui venait d'entrer.

Tout en procédant aux exigences de son commerce, elle pensait à ce qu'elle devait faire pour la pauvre fille qu'elle avait si charitablement recueillie dans la nuit.

Son état paraissait alarmant.

Enfin, elle parut avoir pris son parti.

— Dites donc, madame Charpentier, fit elle soudain, tout en rendant à sa cliente l'appoint d'une pièce de monnaie, ça vous dérangerait-il beaucoup de prévenir le docteur Dupuy de venir ici ce matin ?

Il demeure près de chez vous.

— Vous êtes donc malade? demanda l'interpellée avec intérêt.

— Non, pas moi, c'est une petite parente qui est là-haut.

— Ah! vous avez une parente; je ne savais pas.

— Oui, arrivée d'hier seulement.

— Bon, eh bien! c'est entendu, je vais prévenir le médecin comptez sur moi.

— Merci beaucoup, madame Charpentier, ça me rend service, je vous le revaudrai à l'occasion.

Et l'obligeante cliente partie, la vieille femme demeura songeuse, attristée.

Le docteur vint, en effet, deux heures plus tard.

Conduit au premier étage, il examina la jeune fille avec attention, tandis que la commerçante lui expliquait, sommairement, par suite de quelles circonstances étranges cette personne se trouvait chez elle.

— Elle a dû recevoir une commotion cérébrale très violente, fit le docteur.

C'est un drame intime comme il s'en déroule tant.

Je crains une congestion au cerveau.

— Alors, c'est grave?

— Peut-être; je ne puis me prononcer encore.

Je vais rédiger une ordonnance à faire exécuter sans retard, et quelques prescriptions que vous voudrez bien suivre très exactement.

Peut-être réussirai-je à enrayer la maladie.

En tout cas, je reviendrai demain matin.

Sur cette conclusion, le praticien redescendit au rez-de-chaussée, écrivit rapidement quelques lignes et prit congé.

Yvonne de Bussiàres allait entrer en lutte, de nouveau, avec la mort qui semblait la guetter et vouloir l'emporter dans l'au-delà du néant.

XII

Libert triomphe!

Après le départ de Libert, M^e Teauvin demeura un instant absorbé dans ses pensées.

Sa conscience d'honnête homme, le sentiment de son devoir professionnel ne se satisfaisaient point du secret conseillé par Libert, à l'égard du capitaine de Bussiàres.

D'autre part, sa pitié généreuse, son humanité même, le poussaient à suivre pourtant la ligne de conduite tracée par l'ancien zouave.

Il fallait avant tout éviter de porter au capitaine, si rudement éprouvé déjà par la destinée, des coups douloureusement pénibles pour son cœur, sans qu'il se trouvât préparé pour ainsi dire à les recevoir.

Si l'on avait pu lui rendre sa fille, en admettant toutefois que Libert réussit à retrouver Yvonne, ne serait-ce pas atténuer, en grande partie du moins, la force de la commotion morale que devait causer au malheureux officier la révélation de la véritable situation de sa femme?

En résumé les conseils de Libert semblaient judicieux.

Il convenait de s'y arrêter, de gagner un temps précieux en de si délicates circonstances.

Cette résolution fermement prise, le notaire dut s'occuper des autres affaires de son étude.

Il oublia, peu à peu, ce jour-là, ses préoccupations spéciales à l'affaire de Bussiàres.

La plus grande partie de l'après-midi s'écoula ainsi.

M^e Teauvin se disposait donc à sortir, vers cinq heures du soir, lorsque Lalou, son principal clerc, lui annonça l'arrivée de M. de Bussiàres.

— Faites entrer, dit le notaire, sans pouvoir dissimuler une expression de vive contrariété.

Il espérait pouvoir éviter, pour cette journée du moins la visite pénible du capitaine.

Lestement il retira son chapeau, son pardessus, puis il ouvrit lui-même la porte de son cabinet.

Georges de Bussiàres entra.

Sa physionomie, habituellement grave, semblait empreinte d'une expression nouvelle de satisfaction.

Il serra la main offerte par l'officier ministériel et s'assit près de son bureau.

— Mon cher maître, commença-t-il, j'ai du nouveau.

— Vraiment, fit seulement M^e Teauvin, évitant de s'engager.

— Oui, j'ai appris des choses extraordinaires qui me réjouissent. Mais, peut-être me comprenez-vous, sans qu'il me soit nécessaire de m'expliquer plus longuement.

— Pas du tout, affirma le notaire prudent.

— Alors je vais vous mettre au courant tout de suite.

Il s'agit de ma fille.

— De votre fille? répéta M^e Teauvin dont les sourcils se contractèrent sous une impression d'embarras pénible.

— Oui, (de mon enfant, de ma chère Yvonne enfin. Elle vit, mon cher maître! Elle est ici, à Paris même.

— Vous en êtes bien certain?

— Absolument.

— Vous l'avez donc vue?

— Non, pas encore.

— Alors, comment pouvez-vous affirmer?

— J'ai vu deux personnes qui lui ont parlé, il y a quelques jours déjà.

— Qui donc?

En posant cette question, M^e Teauvin ne put dissimuler l'étonnement profond que lui causaient les assertions de son interlocuteur.

— Vous avez l'air extrêmement surpris, reprit Georges de Bussiàres.

— On le serait à moins.

— Ne saviez-vous vraiment rien de la présence de ma fille à Paris?

— Je vous assure, mon cher capitaine; j'ignorais totalement ce fait important.

En disant cela l'officier ministériel avait l'air si hésitant, si peu sincère, que Georges de Bussiàres le remarqua sans peine.

— Auriez-vous appris sur le compte de mon enfant quelque chose de fâcheux? demanda-t-il anxieux. Des choses que vous ne puissiez ou n'osiez me dire?

— Oh! rien, je vous affirme.

M^e Teauvin désireux tout à la fois de cacher son embarras et de savoir comment son client avait appris l'existence de sa fille, reprit vivement:

— Quelles sont les personnes qui vous ont renseigné?

— Tout d'abord la concierge de l'immeuble autrefois habité par Mme Dupont-Verdier, au numéro 21 du faubourg du Temple.

— Vous êtes allé là?

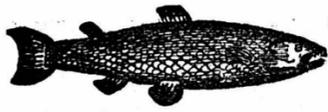
— Oui, hier soir après mon dîner. Puis, cet après-midi, sur le conseil même de cette brave femme, je suis retourné au ministère de la guerre, où ma fille avait dû se rendre, disait-elle.

Après quelques recherches, je fus adressé enfin au colonel Parent, directeur de l'infanterie.

C'est un de mes anciens frères d'armes, en qui je puis avoir la plus entière confiance.

— Et que vous a dit cet officier?

— Ceci: il y a quatre jours, une jeune fille rencontrée dans un couloir du ministère, où elle cherchait vainement à



50 cent la livre
Brèmes
Poisson du lac excellent pour la Friture, vendu demain **MERCREDI**, sur la **Place Neuve**, devant le Bazar Parisien. Ménagères, profitez!

MESDAMES!
avez-vous des cheveux tombés?
SI OUI, apportez-les chez
J. Gilliéron, coiffeur - Balance 1
qui vous confectionnera : branches, nattes, bandeaux, perruques de poupées, etc., etc., à des prix très modérés. 7790-1

Réparations en tous genres

Tailleuse
Mlle M. Turban, rue des Buissons n° 15 (Crêts), se recommande aux dames pour ce qui concerne sa profession. Travail soigné. Prix modérés. 7799-3

Pension. Une dame seule, d'un certain âge, sachant bien cuire, aimerait avoir compagnie, soit une ou deux personnes pour la pension, avec prix modéré. En même temps, il y aurait une chambre à louer. — S'adresser le soir, rue Léopold-Robert 6, au fond du corridor. 7758-8

Garde-malade-relevense de toute confiance, se recommande à S'adresser rue du Grenier 39-d. 7794-3
A la même adresse, à vendre une pendule neuchâtoise et une machine à coudre.

Une grosse économie
vous réaliserez
si vous faites l'acquisition de vos
MEUBLES
Rideaux
Stores
Couvertures
etc., etc. 4791-1
A LA HALLE AUX MEUBLES
Fritz-Courvoisier 11
Peseux
A vendre ou à louer une
Jolie Villa
le 7 chambres et dépendances, transformables en deux logements séparés. Chambre de bains. Gaz et électricité. Petit jardin. H-3637-N
S'adresser à M. Favre-Moulet, louge-Terre, près St-Blaise ou au notaire A. Vuithier, à Peseux. 6812-1

EN VENTE A LA
Librairie COURVOISIER
Les ouvrages de M. Aug. JOTTERAND, professeur de cuisine.

Les Secrets de l'art culinaire (Recettes pour l'appât des poissons de mer et d'eau douce, sauce), brochure à 30 ct.
La cuisine renommée, 4 fr.
Le cours de cuisine chez soi, splendide volume, fr. 18.50.

Propriété à vendre

A vendre une belle propriété dans une situation très agréable, maison neuve, belle et grande écurie, porcherie. Beau verger de 3 poses, avec plus de 80 bons arbres fruitiers. Si on désire avec 13 poses d'excellentes terres. — S'adresser à M. J. Lutz, Fontaines (Val-de-Ruz). 7298-1

Séjour d'été
A louer pour séjour d'été, un beau logement de 4 chambres, cuisine et dépendances, eau et électricité. Situation agréable. — S'adresser à M. J. Lutz, Fontaines (Val-de-Ruz). 7297-1

Maison
ayant café-brasserie, est demandée à acheter. — Adresser offres sous A. N., Poste restante, En Ville. 7294-1

Etude Ch. Barbier
et
Alph. Blanc
NOTAIRES
50, Rue Léopold-Robert 50.

A louer
Pour de suite ou époque à convenir :

Ravin 3, pignon d'une chambre, 1 réduit et cuisine. 6441-4

Terreaux 8, 1er étage vent, de 3 chambres, cuisine, et dépendances. 6442

Progrès 9-b, rez-de-chaussée, 2 chambres et cuisine, cave. 6443

Progrès 9-b, 2me étage de 2 pièces, cuisine, cave. H 10855C

Rocher 11, rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine et dépendances. 6444

Crosettes 17, rez-de-chaussée de 2 chambres, cuisine et dépendances. 6445

Crosettes 17, 1er étage de 2 chambres, cuisine et dépendances. 6446

Général-Herzog 20, 1er étage de 4 chambres, cuisine et dépendances. 6447

Ph.-H.-Matthey 21, sous-sol de 2 chambres, cuisine et dépendances. 6448

Alexis-M.-Piaget 63, pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. 6449

Pour le 30 Avril 1909 :

Ravin 5, sous-sol de 2 pièces, cuisine et dépendances. 6450

Rocher 11, 2me étage de 2 pièces, cuisine, bout de corridor et dépendances. 6451

Puits 17, 1er étage bise, de 3 chambres, cuisine et dépendances. 6452

Charrière 19-A, 2me étage bise, de 3 chambres, cuisine et dépendances. 6453

Général Herzog 20, rez-de-chaussée de 4 chambres, cuisine et dépendances. 6454

Alexis-M.-Piaget 67, rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine et dépendances. 6455

Pour le 31 Octobre 1909

Arêtes 24, rez-de-chaussée de 4 chambres, alcôve éclairée, chambre de bains et veranda. 6456

A louer
Pour tout de suite ou époque à convenir

Collège 22, 2me étage, 3 chambres, cuisine et dépendances. 6457-9*

Collège 22, 2me étage, 2 chambres, cuisine et dépendances. 6458

Hôtel-de-Ville 56, rez-de-chaussée, 3 chambres, cuisine et dépendances. 6459

Hôtel-de-Ville 56, 2me étage, cuisine et dépendances. 6460

Hôtel-de-Ville 56, pignon, 2 chambres cuisine et dépendances. 6461

S'adresser à M. Auguste Mounier, avocat, rue du Parc 25.

A LOUER
pour fr. 35 par mois, à la Recorne un beau logement de 4 chambres, cuisine, balcon, jardin et dépendances. — S'adresser chez MM. L'Héritier frères, rue du Commerce 130. 20822-58*

Magasin
A louer pour de suite ou époque à convenir, à proximité de la Place Neuve, un magasin avec grandes devantures et logement. — S'adresser rue de la Serre 9, au 3me étage, à gauche. 7628-11

Grand atelier ou logement
à louer de suite, gaz et électricité installés. — S'adresser rue Numa-Droz 135, au rez-de-chaussée, à droite. 4451-13

A LOUER

pour de suite ou époque à convenir :
Terreaux 19, 1er étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 44.15 par mois.

1er étage de 2 chambres, cuisine et dépendances. Loyer, fr. 82.— par mois.
Au 3me étage, chambre indépendante, non meublée. Loyer mensuel, fr. 10.—

Hôtel-de-Ville 47. — Rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 31.25 par mois.

2me étage, 3 chambres, cuisine, dépendances, fr. 35.— par mois.

Bel-Air 12. — Atelier à l'entresol. Bien éclairé, avec entrée indépendante. Pourrait convenir pour menuisier, gypseur, serrurier, etc. Fr. 400.— par année.

Pour le 30 Avril ou époque à convenir :
Au centre de la Ville. — 1er étage de 5 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 950.— loyer annuel.

2me étage de 5 chambres, cuisine, dépendances. Fr. 900.— par an.

3me étage de 3 chambres, cuisine, dépendances. Loyer annuel, fr. 550.—

Charrière 84. — 2me étage de 3 chambres, cuisine, dépendances. Situation au soleil. Fr. 35.— loyer mensuel.

Pour le 31 Mai 1909 :
Bel-Air 14. — Entresol de 2 chambres et cuisine. Fr. 30.— par mois.

Pour le 31 Octobre 1909 :
Promenade 12a. — Dans maison tranquille. — 2me étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Bien situé au soleil. Lessiverie. Fr. 600.— par an, eau comprise.

S'adresser à M. A. Bersot, notaire, rue Léopold Robert 4, à La Chaux-de-Fonds. H-10920-C 7138-2

A LOUER
pour tout de suite ou époque à convenir

A louer, ensemble ou séparément, dans maison moderne, eau, gaz, électricité installés, rue Numa-Droz 150A : 6814-4

1. Vastes locaux au rez-de-chaussée, pour fabriques ou ateliers d'horlogerie.

2. Appartements de cinq pièces, chambre à bain et dépendances, au 2me étage.

3. Appartement de deux pièces et dépendances, 2me étage. H 10855C

S'adresser à l'Etude Jeanneret et Quartier, rue Fritz-Courvoisier 9.

A LOUER
de suite ou pour époque à convenir :

Charrière 84, 2me étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Prix annuel 450 fr. Logements remis à neuf. Eau et gaz installés. Part au jardin. Belle exposition au soleil. 7658-71*

Collège 12, 2me étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Loyer 45 fr. par mois. Force électrique. 7656

S'adresser au notaire A. BERSOT, rue Léopold-Robert 4.

A LOUER
pour tout de suite ou époque à convenir :

Fritz-Courvoisier 21, logements de 4 chambres, cuisine, dépendances et part au jardin. 7532-2*

Nord 74, 1er étage de 2 chambres, cuisine et dépendances, gaz et électricité installés. 7533

Hôtel-de-Ville 38, 2me étage de 3 chambres, alcôve, corridor et dépendances. 7534

Daniel-JeanRichard 29, 2me étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. 7535

Général-Dufour 10, joli pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances. 7536

Daniel-JeanRichard 37, 1er étage de 3 chambres, 2 alcôves, cuisine et dépendances. 7537

Granges 9, Pignon de 1 chambre, cuisine et dépendances. 7538

Place de l'Hôtel-de-Ville 5, 3me étage de 6 chambres, 2 cuisines et dépendances. 7539

Pour le 31 octobre 1909 :

Daniel-JeanRichard 37, 2me étage de 2 chambres, alcôve, corridor fermé, cuisine et dépendances. 7540

Serre 45, 3me étage de 3 chambres, une alcôve, cuisine et dépendances. 7541

Industrie 3, pignon de 1 chambre, 1 cabinet, cuisine et dépendances. 7542

S'adresser Etude René Jacot-Guillarmod, notaire, Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

MAISON
A vendre une grande maison double, ayant coûté fr. 100,000. Beaux grands jardins. Rapport fr. 4800.—. Prix fr. 80,000. Très bon état d'entretien.
A la même adresse, terrains à bâtir et à faire des jardins, depuis fr. 1 le m², situés dans la zone de la ville.
S'adresser par écrit, sous R. H. 6610, au bureau de l'IMPARTIAL. 6910-3

Logement. A louer pour le 1er novembre, logement de 3 chambres, une alcôve éclairée et toutes dépendances, eau, gaz, jardin. Prix 500 fr. par an. — S'adresser rue Winkelried 85, au 1er étage. 7531-3*

Appartement. A louer pour le 31 octobre, dans maison d'ordre, un appartement moderne de 3 pièces, cuisine et dépendances, gaz partout, lessiverie, cour et jardin d'agrément. — S'adresser à M. E. Brodbeck, rue de l'Est 20. 6788-12*

A louer de suite, bureaux, magasin ou atelier, au centre, au rez-de-chaussée, formé de deux pièces.
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7603-2

Pignon. A louer un beau pignon de 3 chambres, cuisine et corridor éclairé, situé en plein soleil. — S'adresser à M. Ch. Dubois, rue Sophie-Mairet 1. 18869-67*

A louer de suite ou pour époque à convenir, deux chambres indépendantes, non meublées, au 2me étage, rue Fritz-Courvoisier 10. Eau et gaz installés. S'adr. même maison, au 1er étage. 5228-15*

A louer pour le 31 octobre prochain rue du Parc 16, 3me étage, un joli appartement de 3 pièces et dépendances. — S'adresser rue de la Paix, 17, au 2me étage. 7573-2

A louer aux Eplatures une grange et une écurie. — S'adresser rue du Progrès 47, au 2me étage. 7581-2

A louer pour le 30 avril 1909 le 1er étage de la maison rue du Parc 50, composé de 4 chambres une alcôve, cuisine, dépendances et lessiverie. — S'adresser même maison, au 3me étage. 16887-56*

Chambre. A louer pour de suite ou époque à convenir, une belle grande chambre non meublée. — S'adresser rue du Parc 90, au 2me étage, à droite. 7543-3

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, au soleil, indépendante, à monsieur ou demoiselle de toute moralité. — S'adresser rue Numa-Droz 2, au 1er étage, à gauche. 7526-2

Chambre. A louer une chambre meublée, à un ou deux messieurs travaillant dehors. — S'adresser rue du Progrès 18, chez M. Purtscher, ébéniste. A la même adresse à vendre une commode mate et polie. Très bas prix. 7527-2

Chambre. A louer à personne de toute moralité travaillant dehors, une belle chambre meublée, bien exposée au soleil, chauffage central, électricité. — S'adresser rue du Parc 130, au 4me étage, à gauche. 7528-2

Chambre. A louer de suite une belle chambre meublée, indépendante, au soleil, à proximité de la gare. S'adresser rue de la Paix 69, au 1er étage à gauche. 7552-2

Logement. A louer, pour le 30 octobre, un logement bien exposé au soleil, de 2 pièces, cuisine, corridor, dépendances, buanderie, cour, jardin. — S'adresser chez monsieur Louis Sala, rue des Granges 12. 7553-2

Pignon. A louer immédiatement ou pour époque à convenir un joli pignon de 3 pièces, cuisine et dépendances. Prix fr. 29,50 par mois, eau comprise. — Pour renseignements s'adresser à la fabrique rue Numa-Droz 14. 7557-2

Local. A louer de suite, un beau local très clair situé au centre; conviendrait pour bureau ou atelier. 7530-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logement. A louer de suite, pour cause de départ, un beau logement au 1er étage. Fort rabais pour fin de bail. — S'adresser à M. Louis Jeanmonod ou à la concierge, rue Général-Dufour 10. 7569-2

A louer une très jolie chambre bien meublée, à un monsieur travaillant dehors. 7582-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Atelier bien éclairé (3 fenêtres de façade) à louer de suite, 27 fr. 50 par mois, avec part à une cuisine. Plus une chambre si on le désire. Gaz partout. — S'adresser rue du Progrès, 15, au 2me étage. 6923-2

Logement. A louer dès le 31 octobre 1909, un logement de 4 pièces, cabinet de bains installé et cuisine, buanderie et dépendances, service de conciergerie, chauffage central. — S'adr. rue Jaquet-Droz 45, au rez-de-chaussée. H.5845.C 4956-17*

Chambre A remettre de suite, au centre, à jeune homme travaillant dehors, petite chambre, avec pension si on le désire. — S'adresser rue du Parc 22, au rez-de-chaussée, à gauche. 5267-15*

A louer pour époque à convenir superbe appartement moderne, 5 chambres, plus chambres de toilette, de bain et de bonne, Jardin d'agrément, véranda vitrée. Gaz, électricité. Quartier Ouest. Chauffage central. — S'adresser par écrit sous initiales H. C. 7442, au bureau de l'Impartial. 7442-5

A prix très bas, à louer pour tout de suite ou époque à convenir, bel appartement de 4 à 6 pièces; cour, jardin, eau, gaz. — S'adresser à la Sécurité Générale, rue du Marché 2. 6899-7

Pour cas imprévu à louer pour tout de suite ou époque à convenir, 1er étage, 3 pièces, alcôve éclairée, corridor et dépendances, balcon. Prix 560 fr. — 4me étage, 3 pièces, corridor et dépendances, balcon. Prix 420 fr. Le tout bien exposé au soleil. Electricité dans les corridors. Lessiverie et cour. — S'adresser rue Sophie-Mairet, 3 (Bel-Air), au 2me étage, à droite. 7004-2

Appartement. A louer, de suite ou époque à convenir, 1 appartement soigné de 4 à 5 pièces, dont une à 3 fenêtres. — S'adresser chez M. E. Schaltenbrand, rue A.-M. Piaget 81. 6355 9*

Appartement. A louer, pour le 31 octobre 1909, au 1er étage, un appartement moderne de trois pièces, alcôve, cuisine et dépendances. — S'adresser à M. Ed. Vaucher, rue du Nord 133. 6344-9*

A louer pour de suite ou époque à convenir, 3me étage, 4 pièces et dépendances, eau, gaz, lessiverie, en plein soleil. — S'adresser à M. Georges Dubois, Place de l'Hôtel-de-Ville, 9. 7050-2

A louer rue Jaquet-Droz 49, à l'usage de magasin, atelier ou entrepôt, un local de 200 m. de surface, et divisé en 4 compartiments, éventuellement en 1 seul. — S'adresser même rue au No 45, au rez-de-chaussée. 5225-1
H-5892-C.

Appartements. A louer 2 beaux appartements, 1er étage et rez-de-chaussée, dans jolie maison. L'un comprend 4 chambres, chambre à bains et chambre de bonne, l'autre 6 pièces. Confort moderne, eau, gaz, électricité, cour et jardin. — Demandez l'adresse du n° H. 6216-C., à Haasenstein & Vogler, Ville. 7284-1

Chambre à louer, meublée, au soleil, entièrement indépendante, à personnes solvables. — S'adresser Gibraltar 1, au 1er étage. 7436-1

A louer de suite ou époque à convenir, à proximité du nouveau Hôtel des Postes, un bel appartement de 8 pièces, y compris un atelier, bureau et comptoir, entrée indépendante pour la partie industrielle. — S'adresser à M. Jules Froideveaux, rue Léopold-Robert 88. 7118-1

Appartement. A louer pour le 31 octobre 1909, dans une maison tranquille, bien située (près Montbrillant), un beau logement moderne, exposé au soleil, 4 pièces et chambre à bains, lessiverie, cour, dépendances, eau et gaz. Prix modéré. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 7329-1

Pignon. A louer de suite ou époque à convenir, un beau pignon, au soleil, de 2 ou 3 chambres et dépendances. — S'adresser à M. J.-Arnold Calanne, rue de la Paix, 5. 7361-1

Chambre. A louer de suite une jolie chambre meublée, très bien située, à monsieur tranquille et solvable. — S'adresser à Mme Huguenin-Melly, rue Numa-Droz, 47. 7388-1

Chambre. A louer une chambre meublée, au soleil, à personne solvable et travaillant dehors. — S'adr. rue de la Chapelle 5, au 3me étage, à droite. 7385-1

A louer de suite ou pour le 31 octobre, le 2me ou le 3me étage, rue du Grenier, 6 (Place des Victoires) de 2, 3 ou 4 pièces. — S'adresser au magasin de coiffure, même maison. 6877-1

Appartement. A louer pour le 31 octobre d'ordre, rue de la Côte, 16, 1er étage, bel appartement moderne de 3 pièces, bout de corridor formant chambre, cuisine et dépendances, situé en plein soleil. Balcon, eau, gaz, lessiverie, grande cour. — S'adresser Boulangerie Berner, Place de l'Hôtel-de-Ville. 7429-1

Chambre. A louer, une belle chambre meublée, à une ou 2 demoiselles de toute moralité. — S'adresser rue Léopold-Robert 51, au 3me étage. 7417-1

A louer rue du Temple-Allemand, 19, un 2me étage de trois pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser à M. Ed. Vaucher, rue du Nord 133. 7418-3*

Chambre. A louer une belle chambre meublée, située au soleil, près de la Gare, à un monsieur de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 84, au 1er étage, à droite. 7422-1

Chambre. A louer une belle chambre meublée, lumière électrique installée, à Monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Loge, 5, au 1er étage. 7357-1

A vendre 1 berceau en fer et une presse à grabans, une balance avec ses poids, 1 établi de polisseuse, 2 tours et 2 roues, le tout bien conservé. — S'adresser rue de l'Industrie 24, au 1er étage, à gauche. 7810-3

A vendre d'occasion un lavabo neuf et une table polie. — S'adresser chez M. F. Kramer, rue des Terreaux n° 11. 7590-2

A vendre le matériel de dessin à l'usage de l'école de monteurs de boîtes. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 7, au pignon. 7593-2

A vendre un lit en fer, un duvet, des vitrines, un pétrin et des bouteilles. — S'adresser rue de la Paix 59, à la Boulangerie. 7584-2

Chiens. A vendre des jeunes chiens courants, 8 semaines, très bonne race. — S'adresser à M. S. Boillat, La Jonchère. 7576-9

Antiquité. A vendre une horloge régulateur, à grande sonnerie, avec réveil, cage longue, très bon son, bien conservé. — S'adresser à M. Chapuis, rue des Envers 2, Locle. 7577-2

A vendre d'occasion, lits en bois et en fer, une berce, plusieurs canapés, tables de nuit, tables carrées, chaises en bois. — S'adresser à M. J. Sauser, rue du Puits, 18. 7570-2

A vendre 2 bonnes jeunes chèvres prêtes au cabri. — S'adresser rue du Commerce 129, au pignon. 7574-2

A vendre un beau chien d'arrêt de 10 mois, race Epagneul. 7546-2
S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une jolie pousette à 3 roues, et une chaise d'enfant. — S'adresser rue du Nord 13, au 1er étage, à gauche. 7544-2

Gymnase. A vendre à moitié prix, tous les livres peu usagés de la première année d'industrielle (IIIme Gymnase). — S'adresser rue Daniel-JeanRichard 5, 2me étage. 7080-1

Gérance d'Immeubles CHARLES-OSCAR DUBOIS Rue Léopold-Robert 35, 11^e étage

A LOUER pour le 31 Octobre 1909

Jaquet-Droz 60. Appartements modernes de 4 pièces, chambres de bains, service de concierge. 7764-10
D.-JeanRichard 39. 41, 43. Appartements modernes de 2, 3, 4 et 6 pièces, chambre de bains, chauffage central, service de concierge, ascenseur.
Tourelles 35. Rez-de-chaussée, 4 pièces, véranda, jardin.
Tourelles 41. Appartements de 5 pièces, tourelles, jardin.
Progrès 3. Appartements de 3 et 4 pièces, corridor.
Nord 153. Pignon de 3 pièces, au soleil.
Fritz-Courvoisier 7. Appartements de 4 pièces, corridor. 7765
Crêt 20. 4me étage, 3 pièces, balcon. 7766
A.-M.-Piaget 45. Rez-de-chaussée, 3 pièces, corridor.
A.-M.-Piaget 47. Sous-sol, alcôve, corridor.
Sorblers 21. Rez-de-chaussée, 2 pièces, corridor.
Sorblers 23. Rez-de-chaussée, 2 pièces, alcôve, corridor. 7767
Bel-Air 8. Rez-de-chaussée, 2 pièces, corridor, jardin. 7768
Ronde 6. 2me étage, 3 pièces, alcôve. 7769
Nord 13. Rez-de-chaussée de 2 et 3 pièces, corridor et jardin.
Nord 13. 3me étage, 3 pièces, alcôve, corridor, jardin. 7770
Numa-Droz 129. Appartement de 3 pièces, corridor. 7771
Numa-Droz 131. Appartement de 3 pièces, corridor. 7772
Numa-Droz 133. 3me étage de 3 pièces, corridor. 7773
Numa-Droz 135. Appartement de 3 pièces, corridor. 7774
Nord 9. 1er étage de 4 pièces, balcon, corridor, jardin. 7775
Progrès 17. Sous-sol, 2 pièces, au soleil. 7776
Numa-Droz 2 a. 2me étage, 3 pièces, corridor, galerie. 7777
Numa-Droz 146. Rez-de-chaussée, 3 pièces, corridor. 7778
Numa-Droz 148. Appartements de 3 pièces, corridor. 7779
1er-Mars 12 b. 3me étage, 3 pièces au soleil, fr. 500. 7780
Numa-Droz 132. 1er étage, 3 pièces, alcôve éclairé. 7781
Charrière 4. 2me étage, 3 pièces, corridor éclairé. 7782
Hôtel-de-Ville 21. 1er étage, 4 pièces et dépendances. 7783
Granges 8. 2me étage, 3 pièces, fr. 420. 7784
Progrès 5. Appartement de 2 pièces, au soleil. 7785
Nord 110. Rez-de-chaussée, 2 pièces. 7786
Serre 8. Appartement de 3 pièces, corridor, lessiverie. 7787
Léopold-Robert 90. Grand atelier avec bureau. 7788
Ecritures. Personne disposant de quelques heures par jour, ayant travaillé dans bureau, demande écritures, dans n'importe quel commerce. S'adr. par écrit sous initiales W. Y. 7433, au bureau de l'IMPARTIAL. 7433-2
ADOPTION. Une personne dans la peine demandée qui adopterait son petit garçon âgé de 5 ans. — S'adresser par écrit sous M. G. 7545, au bureau de l'IMPARTIAL. 7545-2
Aux parents. Une honorable famille de La Chaux-de-Fonds, prendrait des petits enfants âgés d'une année en pension. Bons soins maternels assurés. 7556-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Premier Violon. Un petit orchestre cherche pour le renforcer, bon premier violon. — S'adr. par écrit sous C. M. 7560, au bureau de l'IMPARTIAL. 7560-2
Pommade pour CORS. Guérison infaillible. — Chez M. E. PIROUÉ, rue du Temple-Allemand 85. 7773-3
Aux parents. Une garde-malade demande un ou deux jeunes enfants en pension, soins maternels assurés. — S'adresser à Mme Joly, rue Numa-Droz, 148, au 4me étage. A la même adresse, à louer une chambre meublée. 7405-1
Repassuse. Se recommande aux dames de la localité pour tout ce qui concerne sa profession. — S'adresser chez Mme Karlen, rue du Parc 35. 7800-3
Finisseuse. Une bonne finisseuse de boîtes ou cherche place de suite ou époque à convenir. — S'adresser rue de la Serre 11, au 4me étage. 7791-3
Jeune fille. cherche place dans une petite famille. Certificats à disposition. 7763-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Démouille. intelligente, possédant une bonne instruction, cherche place dans un bureau ou magasin pour faire les écritures. 7813-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Jeune homme. 15 ans, possédant une bonne instruction demande à entrer dans un bureau. — Adresser offres sous S. S. 7233, au bureau de l'IMPARTIAL. 7233-2
Une dame. de confiance demande des journées pour laver et des raccommodages. — S'adresser rue de la Charrière 31, au rez-de-chaussée. 7240-1

Apprenti commis. On cherche place dans bureau, fabrique d'horlogerie ou Banque pour un jeune gargon ayant fait ses classes primaires et possédant son certificat d'études. 7559-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Ménagère. Une personne d'un certain âge, Suisse allemande, cherche place dans une bonne famille pour s'occuper de la direction du ménage. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7558-2
Démouille de magasin. sans très bien la vente, cherche place dans un magasin de la localité. La personne est disponible. 7435-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Employé. Un homme marié, sérieux et de toute confiance, parlant français et allemand, cherche place comme encaisseur, commissionnaire ou autre emploi. Disponible de suite ou à convenir. Certificat et garantie à disposition. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7366-1
Polisseuse. On demande une polisseuse de boîtes argent. — S'adresser à M. C. Emilie Rogulier-Boillot à Moutier (G. V.). 7801-3
Comptable. bien au courant de la correspondance et des toisages de bâtiments est demandé quelques heures par semaine. — Adresser les offres sous chiffres M. C. 7729, au bureau de l'IMPARTIAL. 7729-3
Servante. On demande de suite une bonne servante, sachant faire un peu la cuisine. Bons gages. — S'adresser rue Léopold-Robert 19, au 1er étage. 7702-2
Servante. On demande de suite une bonne servante, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Gage 35 à 40 fr. 7762-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Apprenti coiffeur est demandé. Durée de l'apprentissage, 2 ans. — S'adresser chez M. Brossard, rue du Grenier 10. 7741-3
Jeune garçon. On demande un jeune garçon pour travailler à la campagne. Traitement familial assuré. — S'adresser à M. Georges Feuz, Ponts-de-Martel. 7812-3
Jeune fille. On demande une jeune fille pour faire les commissions entre les heures d'école. 7807-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Cuisinière. On demande une bonne fille sachant faire la cuisine et tous les travaux d'un ménage. Bon gage. — S'adresser rue du Nord 114, au rez-de-chaussée. 7817-3
Apprenties. On demande de suite une ou deux apprenties couturières pour garçons. — S'adresser à Mme Weiss, rue Léopold-Robert 18-b. 7811-3
Tailleuse. Une bonne assujettie tailleur est demandée de suite. — S'adresser chez Mme Kunz-Gorgerat, rue Numa-Droz 16. 7816-3
Servante. On demande pour le 15 ou 20 mai, une servante sachant bien cuisiner et connaissant les travaux de ménage. Bonnes références demandées. — S'adresser rue de la Paix, 17, au 2me étage. 7473-2
Visiteur. Une fabrique d'horlogerie à Genève demande comme visiteur-repasser, un horloger actif et très capable, connaissant bien l'échappement et la montre plate. Salaire élevé; discrétion absolue. — Adresser offres par écrit sous chiffres A. R. 7549, au bureau de l'IMPARTIAL. 7549-2
Jeune fille. au courant de tous les travaux d'ébauches, est demandée pour fabrique de la place. 7578-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Jeune fille. libérée des écoles, 14 ans révolus, possédant bonne instruction, trouverait place dans fabrique d'horlogerie pour apprendre la rentrée et la sortie de l'ouvrage et aider à la correspondance. 7564-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Jeune fille. est demandée comme femme de chambre, dans un ménage très soigné. — S'adresser à Mme H. Rebmann, rue du Parc 10. 7561-2
Cuisinière. expérimentée est demandée pour un ménage de 2 personnes, ayant femme de chambre. Entrée de suite. — S'adresser rue Léopold-Robert, 76, au 1er étage. 7279-1
Servante. On demande pour petit ménage soigné, une servante recommandée. — S'adresser rue Léopold-Robert, 76, au 3me étage. 7371-1
Bonne. On demande pour la France, deux bonnes auprès de jeunes enfants. — S'adresser rue de la Loge, 6, au 3me étage. 7352-1
Commissionnaire. On cherche un bon commissionnaire, homme ou femme, sérieux et très honnête et qui pourrait en même temps s'occuper des soins d'un jardin. — S'adresser par écrit sous initiales A. B. 7360, au bureau de l'IMPARTIAL. 7360-1
Commissionnaire. Jeune fille est demandée pour faire les commissions entre les heures d'école. — S'adresser chez M. Walther Meylan, rue Jacob-Brandt 4. 7426-1
Sommelière. On demande une bonne sommelière. Gages 25 fr. par mois. Entrée de suite. — S'adresser à l'Hôtel de la Gare. Les Bois. 7439-1
Jeune fille. On demande de suite une jeune fille propre et honnête, libérée des écoles, pour promener et garder 2 enfants, pendant la journée. 7386-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Fille. On demande pour entrer de suite une bonne fille pour aider au ménage et servir au café. — S'adresser au Café du Premier-Mars, Cernier (Neuchâtel). 7384-1
Servante. Bonne fille ou jeune volontaire, est demandée immédiatement. — S'adresser rue Numa-Droz 73, au rez-de-chaussée. 7421-1

Sommelière. On demande une bonne et honnête sommelière. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7353-1
Servante. On demande pour entrer de suite une bonne servante pour tout faire. Bon gage. — S'adresser à Mme Jacques Rueff, rue Neuve 16. 7397-1
A louer. de suite une jolie chambre bien meublée au soleil à monsieur tranquille et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 49, au 2me étage. 7743-3
A louer. pour de suite ou époque à convenir bel appartement de 3 chambres au soleil. Chauffage central par étage, cour et lessiverie, maison d'ordre. — S'adresser A.-M.-Piaget 53, au 1er étage. 7732-1*
A louer. pour le 30 avril 1910, un rez-de-chaussée moderne de 7 pièces, cuisine et dépendances, gaz, électricité, chauffage central. — S'adresser à MM. Kilchenmann frères, rue du Progrès 127. 7731-3
Pignon. A louer à des personnes sans enfants un pignon d'une chambre, cuisine et dépendances. — S'adresser de midi à une heure ou le soir après 7 heures. rue Léopold-Robert 78, au 3me étage. 7730-3
A louer. pour époque à convenir ou pour le 31 octobre prochain, dans une maison d'ordre, bien située, un appartement au 2me étage et deux appartements au 3me étage, composés chacun de 3 chambres, cabinet éclairé, cuisine et dépendances. Buanderie et cour. — S'adresser à M. Walther Faivret, rue du Parc 44. 7733-6
Appartement. de 2 chambres, à louer pour tout de suite ou plus tard, 1er étage, jardin. — L. Pécaut-Michaud, rue Numa-Droz 144. 7717-1*
Appartement. Dans jolie villa du quartier des Tourelles et de la Montagne, pour cause imprévue, on offre à louer de suite ou pour époque à convenir, un magnifique appartement aménagé avec tout le confort moderne; eau — gaz — électricité — chauffage central. 6 grandes chambres, plus les dépendances — cuisine — caves — buanderie — salle de bains — séchoir. Jardin de 2400 m². Belles terrasses, balcon, vue imprenable sur toute la ville. Prix exceptionnel. L'appartement peut rester meublé si on le désire. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 7733-6
A louer. pour le 31 octobre 1909, rue au Temple-Allemand 89, un bel appartement moderne de 3 pièces, plus alcôve éclairée, lessiverie et cour. Un joli sous-sol exposé au soleil, composé de 3 pièces, dont une entièrement indépendante. — S'adresser rue Numa-Droz 21, au 1er étage. 7755-3
Pour le 31 Octobre. à louer le 2me étage, rue des Fleurs 10, en plein soleil, 3 pièces, cuisine, dépendances, lessiverie. — S'adresser rue de la Charrière 25, au 1er étage. 7749-6
Magasin. A louer pour époque à convenir un magasin situé au centre de la ville. — S'adresser à M. A. Mairat, rue de la Serre 28. 7780-3
A louer. dans maison d'ordre, pour tout de suite ou époque à convenir, un bel appartement bien exposé au soleil, composé de 3 pièces, cuisine et bout de corridor éclairé. Buanderie et nombreuses dépendances. Prix modique. — S'adresser rue A.-M.-Piaget 19, au 1er étage, à droite. 7798-3
A louer. pour le 31 octobre, magnifique appartement moderne au 1er étage, de 3 pièces, corridor, balcon, chauffage, chambre de bains. — S'adresser chez M. Rufer-Graziano, rue du Parc 94. 7814-1*
Chambre. A louer jolie chambre meublée à personne honnête, dans le quartier des Crêtets. Prix modique. 7734-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Chambre. A louer une belle chambre indépendante, avec un grand lit pour une ou deux personnes. Prix 15 fr. — S'adresser à M. Jean Brossard, rue du Grenier 10. 7740-3
Chambre. A louer une chambre meublée avec pension, à 2 demoiselles de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser chez M. F. B. Monnot, rue du Parc 88. 7726-3
Chambre. Demoiselle honnête offre à partager sa chambre. — S'adresser rue Numa 141, au 2me étage, à gauche. 7738-3
Chambre. A louer de suite une jolie chambre bien meublée, au soleil, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 94, au 3me étage, à droite. 7809-3
Chambre. meublée est à louer de suite, à demoiselle honnête et solvable. — S'adresser rue de la Paix 73, au 4me étage. 7806-3
Chambre. meublée, à louer, à monsieur ou dame solvable. — S'adresser rue Numa-Droz 195, au 2me étage, à gauche. 7756-3
Jolie chambre non meublée est à louer à personne honnête. Vie de famille et jouissance d'un piano. Quartier ouest de la ville. 7797-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
A louer. de suite ou pour le 31 octobre, très bel appartement de 3 chambres, corridor fermé, alcôve, cabinets à l'intérieur, cuisine, cour et dépendances. Au centre et au soleil. Aussi pour bureaux. 7414-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer jolie chambre meublée, au soleil, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue Léopold-Robert 41, au 3me étage. 7761-3
Chambre. A louer une jolie chambre meublée, à monsieur tranquille, travaillant dehors. Prix modéré. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 21, au 1er étage, à gauche. 7759-3
Chambre. Industriel, une belle chambre meublée. — S'adresser rue du Nord n° 73, au rez-de-chaussée, à droite. 7805-3
On demande à louer. pour le 31 octobre, un logement de 3 pièces, bout de corridor éclairé, avec une pièce à 2 ou 3 fenêtres, pour installer la transmission. Métier très propre. Long bail. 7725-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Jeune homme. sérieux cherche une chambre bien meublée, près de l'Ecole d'horlogerie. — Adresser offres par écrit, sous L. M. 7739, au bureau de l'IMPARTIAL. 7739-3
On demande à louer. pour le 15 juin un pignon d'une chambre et cuisine, aux environs de la rue de la Promenade. — S'adresser sous initiales M. M. 7747, au bureau de l'IMPARTIAL. 7747-3
On demande à louer. pour le 15 juin 1909, un joli petit appartement moderne, exposé au soleil, composé de 2 ou 3 pièces. — Adresser les offres par écrit, avec prix, sous chiffres H. B. 7737, au bureau de l'IMPARTIAL. 7737-3
Une dame. seule desirer louer de suite ou époque à convenir, une grande chambre non meublée, bien exposée au soleil, tout à fait indépendante et si possible avec électricité, dans maison d'ordre et pas trop éloignée de la Gare. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7420-2
Un ménage. sans enfant demande à louer dans maison d'ordre, pour le 31 octobre, un logement de 2 pièces, exposées au soleil, cour, lessiverie. — S'adresser le soir après 6 h. 30, rue Numa-Droz 7, au 2me étage. 7591-2
Ménage. de 2 personnes demande à louer pour le 30 avril 1910, appartement moderne de 3 pièces dans maison d'ordre. — Adresser offres Case postale 661. 7560-1
On demande à acheter. d'occasion un petit tour d'établi pour mécanicien (Lorch-Schmidt, américain etc.) en très bon état de conservation, avec tous les accessoires. — Adresser offres chez M. Paul Dumont, mécanicien, rue A.-M.-Piaget 17, au 1er étage. 7742-3
On demande à acheter. un bon fusil d'ordonnance. — S'adresser chez M. J. Spahn, rue du Parc 116. 7808-3
On demande à acheter. d'occasion un bois de lit avec paillasses à ressorts, en très bon état. — S'adresser rue Numa-Droz 15, au sous-sol. 7813-3
Plomb. Je suis toujours acheteur de vieux plomb à bon prix. — S'adresser Photographie G. Courvoisier, rue du Grenier 37. 23187-5*
On demande à acheter. d'occasion tout le matériel pour le dessin technique, avec la boîte de mathématiques. — S'adresser rue Tête-de-Rang 25, au magasin. 7571-2
On demande à acheter. d'occasion, au comptant, 2 bicyclettes de dames. — S'adresser à M. E. Hübscher rue du Grenier, 24.
On demande à acheter. un bon potager avec grille et houlloire, n° 10 à 12. — S'adresser à M. Louis L'Éplattier, rue de la Boucherie 9. 7567-1
On demande à acheter. un bon lit conservé, crin animal. 7563-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
A vendre. faute de place, un char à pont à bras, très peu usagé, ainsi qu'une chiffonnière en sapin. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7754-3
A vendre. une belle poussette à 4 roues, bas prix. — S'adresser rue du Parc 86, au 2me étage, à droite. 7789-3
A vendre. porcs de 8 semaines. — S'adresser anciens abattoirs, au rez-de-chaussée. 7792-3
A vendre. les livres pour la 3me Gymnase, usagés, mais en bon état. — S'adresser rue Numa-Droz 92, au 2me étage. 7695-2
Occasion. A vendre, pour cause de déménagement, table de salon, grande bibliothèque-bureau, commode, table de cuisine, grande armoire double, fausse cheminée en velours, tapis, grands rideaux couleur, clefs-de-lit, literie pour grandes personnes et enfants, lustre et genouillères à gaz, lampes à pétrole, vieilleuse de plafond, pendule, garniture de cheminée, candélabre, mannequin en osier pour couturière, tableaux, gravures encadrées, coussins de fenêtres, coins de chambre, etc. Potagers à bois et à gaz, filtre et puisoir pour l'eau, baignoire anglaise ronde, valises, etc. — S'adresser de 11 heures à 2 heures, rue Léopold-Robert 9, au 2me étage. 7699-2
Chien. A vendre, pour cause de départ, à très bas prix, petit chien, âgé d'une année, race fox-terrier anglais. — PRESSANT. — S'adresser par écrit, sous E. E. 7176, au bureau de l'IMPARTIAL. 7176-3
A vendre. un vélo de route à l'état de neuf, ayant très peu roulé, au comptant et très bon marché. — S'adresser rue du Parc 102, au 3me étage, à gauche. 7804-3
A vendre. de suite un lit complet, usagé, en bon état. Prix très modéré. — S'adresser rue du Puits 9, au 1er étage, à droite. 7815-3
A vendre. 1 lit complet ordinaire, 1 bicyclette ayant très peu roulé (roue libre, frein Torpedo). Très bas prix. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7513-2

Occasion. A vendre des livres de l'Ecole de Commerce et ceux de la 3me année Gymnase. Prix modérés. — S'adresser rue du Temple-Allemand 107, au rez-de-chaussée, à droite. 7653-2
A vendre. pour cas imprévu, un joli potager n° 11, avec tous ses accessoires. Très bas prix. — S'adresser rue des Terreaux 18, au pignon. 7597-2
A vendre. un chien griffon, âgé de 10 mois, grande taille, excellent pour la garde, pure race berger français. — S'adresser rue Jacob-Brandt 8, au sous-sol. 7480-2
Moto-cyclette. A vendre, pour cause de maladie, une moto neuve 4 HP, 2 cylindres. Occasion unique. — S'adresser chez M. Hübscher, rue du Grenier 24. 7802-3
A vendre. un chien âgé de 6 mois, pure race berger écossais. — S'adresser Pension Boiteux, Couvet. 7108-1
A vendre. à prix réduit et à l'état de neuf, les livres de la 1re classe supérieure de jeunes filles. 7471-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
A vendre. pour fr. 150 net au comptant 1 vélo mi-course avec roue libre et frein, très peu usagé. 7431-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Boîte à musique. A vendre une grande boîte à musique, à disques; on l'échangerait aussi contre un bon lit, en payant la différence. — S'adr. rue du Parc 17, au 2me étage. 7580-1
A vendre. 1 table de nuit en très bon état. — S'adresser rue de la Paix 83, au 2me étage, à droite. 7365-1
A vendre. une bonne pendule Neuchâteloise, sonnant les quarts. — S'adresser rue de l'Envers, 20, au 2me étage. 7429-1
Occasion. Un grand choix de meubles neufs et usagés. Lits à fronton Louis XV, ordinaires, lits en fer, buffets de service, armoires à glace, secrétaires, lavabos, divans, canapés, tables en tous genres, de nuit, tableaux, glaces, régulateurs, machines à coudre Singer, chaises, fauteuils, commodes, buffets, grands rideaux, lampes, poussettes, potagers à gaz et à bois avec accessoires, draps de lit, le tout à un prix avantageux. — S'adresser à Mme Beyeler, rue du Progrès 17. 7421-1
A vendre. 1 potager n° 11, remis à neuf, avec accessoires. Prix, 35 fr. — S'adresser rue du Puits, 25, au rez-de-chaussée. 7430-1
Perdu. depuis les Crêtets au Passage sous voie, en passant par les prés, une plume d'autruche noire, pour chapeau. — La rapporter, contre récompense, rue des Buissons 7, au 2me étage. 7573-3
Perdu. une boucle d'oreille en or, avec pierre rouge, depuis Eplattier Temple à la rue du Temple-Allemand 89. — La rapporter contre récompense, rue du Temple-Allemand 89, au rez-de-chaussée, à gauche. 7793-3
Perdu. samedi, en déménageant, un chapeau de paille neuf, pour dame. — La personne qui l'a trouvé est priée de le rapporter contre récompense chez Mme Loze, rue de la Serre 8, au 3me étage, à gauche. 7712-2
Perdu. vendredi matin depuis la rue au Parc à la Place du Marché un billet de 100 fr. 7525-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Etat Civil du 1 et 3 Mai 1909
NAISSANCES
Spichiger, Louis-Fernand, fils de Friedrich, couvreur et de Ida-Isabelle née Leuenberger, Bernois.
Merzario Carmen-Eglantine, fille de Alfred-Jean, sculpteur et de Marie née Thonon, Italienne. — Mestrallet Jules, fils de Joseph-Marie, vouturier et de Marie-Henriette née Mestrallet, Française. — Huguenin-Virchaux Germaine-Angèle, fille de Emile-Edouard, joaillier-sertisseur et de Louise-Angèle née Hertig, Neuchâteloise.
PROMESSES DE MARIAGE
Albertini, Carlo-Defendente, ferblantier et Appiano Adelaide-Maria-Teresa, horlogère, tous deux Italiens. — Weber, Georges-Charles, mécanicien et Marie-Juliette-Olga, tous deux Neuchâtelois.
Robert Tell, bottier, Neuchâtelois et Moreillon Aloïse-Julie, Vaudoise. — Gucho Edmond, remonteur, Neuchâtelois et Koller Hélène-Amanda, demoiselle de magasin, Bernoise. — Sommer Charles-Albert, commis, Bernois et Ducommun Alice, horlogère, Neuchâteloise. — Berner Georges-Albert, rédacteur, Neuchâtelois et Strübin Marguerite, professeur de chant, Neuchâtelois et Bâloise. — Guendet Emile-Alfred, employé de commerce et Degallier Clara-Elisabeth, professeur de langues, tous deux Vaudois.
MARIAGES CIVILS
Sohl, Ervin, ouvrier de fabrique, Hessois et Surdez, Alexine-Léonie, ménagère, Bernoise. — Robert-Nicoud, Charles-Léopold, employé de commerce, Neuchâtelois et Tombet, Cécile-Augusta, employée de commerce, Genevoise. — Rufener, Jean-Henri, remonteur, Bernois et Leder, Hélène, tailleuse, Argovienne.
Froidevaux Arthur-Emile, doreur et Guenin Rachel, horlogère, tous deux Bernois. — Guenin Henri-Armand, remonteur, Bernois et Quinche Hélène, ménagère, Neuchâteloise.
DÉCÈS
28965. Enfant masculin, décédé peu après la naissance, à Henri-Auguste Matthey-Junod, Neuchâtelois.
28966. Bolliger née Bucher Suzanna-Clara, épouse de Jules-Armand, Argovienne, née le 31 octobre 1830. — 28967. Huguenin-dit-Lenoir Paul-Ulrich, fils de Jean-Henri-Philippe et de Marguerite Thilmayr, Neuchâtelois, né le 27 mars 1909.
Madame Marie Lager et ses enfants ainsi que leurs familles, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie et en particulier le personnel de la Gare, qui s'est tant dévoué dans la grande épreuve qu'ils viennent de traverser. 7819-1

JULIUS BRANN & C^{ie}

Dès Mercredi 5 Mai

Grande Mise en Vente

DE

CONFECTIONS

pour Dames et Jeunes Filles

classées en séries



Blouses

percale et zéphir pour dames, depuis Fr.

1.65

Costumes pour Dames

Séries

I	II	III	IV
12.50	19.-	27.50	38.-

Paletots fantaisie, en tissus anglais

Séries

I	II	III	IV
14.-	18.75	25.-	32.-

Blouses

batiste, pour Dames, depuis Fr.

2.90

Paletots

japonais, en drap gris, beige, mousse, etc., depuis Fr.

24.-

Jupes habillées

Séries

I	II	III	IV
14.75	19.50	24.50	29.-

Jupes trotteur

Séries

I	II	III	IV
4.75	8.75	12.75	15.-

Paletots

fantaisie, genre nouveau, en très beau drap fin mordoré, chamois, vieux rose et noir, depuis Fr.

14.50

Jaquettes noir et coul.

Séries

I	II	III	IV
8.-	15.-	19.-	28.-

Manteaux de pluie

Séries

I	II	III	IV
9.75	13.-	15.50	18.-

Blouses

mousseline de laine, pour Dames depuis Fr.

3.95

Jupons

Choix considérable depuis Fr.

2.75

Occasions pr Catéchumènes

UN LOT JUPES Série

I	II	III	IV	V
9.75	12.75	15.50	19.50	25.-

 lainage noir

Paletots

et Jaquettes pour Fillettes

Choix incomparable

Robes

pour Fillettes

en lainage et toile

Choix incomparable

Blouses

lainage noir, pour Dames depuis Fr.

8.50

Blouses

satinette noire, qualité supérieure depuis Fr.

3.85

SÉRIES

Lainage pour Robes de communion

Tissus pure laine

Série I

1.45

Série II

1.95

Série III

2.25

Société de tir Les Armes-Réunies Tir des 100 coups 1909

Pour remplir les fonctions de secrétaires, des jeunes gens connaissant déjà si possible le service, sont demandés pour les exercices du tir des 100 coups.
Se faire inscrire **Judi 6** courant, à 8 h. 15 du soir, au Stand.
7746-3 La Commission de tir.



Dimanche 9 Mai 1909 1^{er} Tir Obligatoire

Prière de se munir de ses livrets de service et de tir.
Les miliciens ne faisant pas encore partie de société de tir, sont cordialement invités à se présenter au Stand.
7619-4 Le Comité.

BRASSERIE GAMBRINUS

24, — Rue Léopold Robert — 24.
BIÈRE de la Brasserie de « LA COMÈTE »
Tous les **MERCREDIS** soir
dès 7 1/2 heures.

TRIPES

Restauration chaude et froide à toute heure.
Excellentes consommations.

BILLARD. 6945-8* Téléphone.
Se recommande, H. Mayer-Hauert.

BRASSERIE DU GLOBE

Tous les **MERCREDIS** soir
dès 7 1/2 heures

TRIPES

Se recommande, Edmond ROBERT.
Café-Restaurant du Raisin
rue de l'Hôtel-de-Ville 6.
Tous les **SAMEDIS** soir
dès 7 1/2 heures.

TRIPES

TELEPHONE 973
RESTAURATION chaude et froide à toute heure.

18003-2 Se recommande, Fritz Murner.

Lectures pour Tous

Revue universelle illustrée paraissant le 1^{er} de chaque mois.
X^{ime} ANNÉE
N° 8. MAI 1909 est arrivé.

Librairie Courvoisier
Chaux-de-Fonds.

60 ct. le Numéro 60 ct.
Envoi au dehors.

A remettre à Lausanne

Bonne petite pension
de Messieurs. Situation agréable. Peu de reprise. 7735-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Verres de montres

A vendre pour cas imprévu et de suite, 1 posage de montres avec bonne clientèle, dans une grande localité industrielle. — S'adresser par écrit sous initiales S. M. C. 7750. au bureau de l'IMPARTIAL. 7750-3

COFFRE-FORT

A vendre un coffre-fort peu usagé. Très bon marché. — Offres sous Coffres 15165, au bureau de l'IMPARTIAL. 15165-25

SCIURE

A vendre belle sciure à 20 cent. le sac, pris à l'Usine. — Déchets de bois à prix avantageux. — S'adresser à l'Usine du Foyer. 7277-7*

Deutsch-schweizerischer Jünglingsbund

Die Vereinsstunden des deutschen evangelischen Jünglings- und Männervereins in La Chaux-de-Fonds finden vom 4. Mai an jeden Dienstag Abend um 8 1/2 Uhr statt. Deutschsprechende sind freundlichst dazu eingeladen.
Vereinslokal: Rue de l'Envers 37.
7515-1

DAS KOMITE.

SPECIALITÉ DE DENTIERS EN TOUS GENRES
CHANGEMENT DE DOMICILE
H. JÜRIN
LA CHAUX-DE-FONDS
16, Rue Léopold-Robert, maison de la Papeterie R. Häfeli & fils 7367-3
TELEPHONE N° 811

En achetant vos Vêtements aux Magasins **L. TSCHUMY & Cie**
La Chaux-de-Fonds 6423-6*
16, RUE FRITZ-COURVOISIER 16,
vous serez certainement très satisfaits vu les prix modérés et la bienfaisance des marchandises.

LE DOCTEUR FAURE
a transféré son domicile 7492-7
Rue de la Serre 20
au 2^{me} étage

Grand Hôtel-Pension des Bains
Altitude 575 mètres **CHEYRES** Canton de Fribourg
Séjour ravissant de printemps et d'été. Vaste terrasse ombragée et parc. Belles promenades. Tout le confort moderne, salon, piano, jeux divers. Vue splendide sur le lac et le Jura. Vie en pleine campagne avec un air le plus pur; station de chemin de fer. — Prix de pension: chambre, vin et service compris, fr. 4.50 et 5.— par jour, suivant chambre. 6711-35
Charles de VEVEY, propriétaire.
Chambre noire pour photographie. Prospectus à disposition.

Epicierie-Mercerie

J'ai l'avantage d'informer ma bonne clientèle et le public en général, qu'à partir du 1^{er} mai 1909, je remets mon commerce d'Epicierie-Mercerie à M. Charles WUILLEUMIER.
Remerciant toutes les personnes qui m'ont honoré de leur confiance, je les prie de la reporter sur mon successeur.
Arnold Bühler.

Me référant à l'avis ci-dessus, j'ai l'honneur de porter à la connaissance du public que j'ai repris le commerce d'Epicierie-Mercerie tenu par M. A. Bühler. J'espère que par de la marchandise de 1^{re} qualité méritera la confiance que je sollicite vivement. — **LAIT** à partir du 10 mai à 20 cts le litre, porté à domicile. — Débit de sel.
Se recommande, Charles WUILLEUMIER
rue du PARC 66.
7722-3

Pâtisserie-Confiserie

J'ai l'avantage d'informer ma bonne clientèle et le public en général qu'à partir du 1^{er} mai 1909, je remets mon commerce de Confiserie-Pâtisserie à M. Oscar SCHREINER. Remerciant toutes les personnes qui m'ont honoré de leur confiance, je les prie de bien vouloir la reporter sur mon successeur.
A. Jeunet-Vogel.

Me référant à l'avis ci-dessus, j'ai l'honneur de porter à la connaissance du public que j'ai repris le commerce de Confiserie-Pâtisserie tenu par M. A. Jeunet-Vogel. J'espère par un service prompt et soigné, ainsi que par des marchandises de 1^{re} qualité, méritera la confiance que je sollicite.
7727-3 Se recommande, Oscar SCHREINER.

Le plus puissant **dépuratif du sang**, spécialement approprié à la

CURE DE PRINTEMPS

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire est certainement le

THÉ BÉGUIN

qui **guérit**: dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczéma, etc.
qui **fait disparaître**: constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc.
qui **parfait la guérison** des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, etc. 4785-10
qui **combat** avec succès les troubles de l'âge critique.
Dépôt: **PHARMACIE CENTRALE**, La Chaux-de-Fonds.

L'Horloger à l'établi

offert comme prime aux abonnés et lecteurs de l'IMPARTIAL
Prix: 6 fr. au lieu de 9 (broché)

Guide pratique du Réparateur et du Repasseur par W. Schultz

Librairie Courvoisier - La Chaux-de-Fonds

Envoi au dehors contre remboursement

Cours de Coupe et de Couture

pour Dames et Jeunes filles
Mlle Steiner, diplômée au grand Cours de Coupe à Paris

Enseignement pratique Méthode (Le moulage) Patrons sur mesure
Résultats certains
Toute personne, même sans connaissance en couture, est apte à suivre ce cours, dont la méthode, reconnue la plus pratique, simple et rapide, a été très appréciée dans toutes localités où il a déjà eu lieu; l'élève aura l'avantage de se confectionner soit robes, blouses, jupes etc. L'exposition des nouveaux modèles peut être visitée le **mercredi 6 et jeudi 7 mai**, à partir de 3 heures après midi jusqu'à 8 h., au Casino, où de plus amples détails seront à disposition. Conditions très avantageuses. **Cours du soir et leçons particulières.**
Les inscriptions sont reçues de mercredi à samedi. — Prospectus.
Mlle STEINER, de Lausanne.

AVIS

J'ai l'avantage d'informer les intéressés, que dès le 1^{er} mai, j'ai repris pour mon compte personnel

l'Exposition permanente

rue Léopold-Robert 70
Exploitée précédemment par M. O. Bernheim.
Ph. De Pietro.
Montres au détail, bijouterie, régulateurs, bronzes, etc. Représentations des meilleurs fabrications suisses et étrangères.
Entrée libre.

F. Perregaux

Pianos, Musique, Instruments
est transféré 7743-3
rue du Puits 1

Modes

rue de la PAIX 21, au rez-de-chaussée
Chapeaux garnis, grand choix, à tous prix. — Charlottes, Chapeaux broderie. Forme et fournitures. Bas prix.
7693-2 Se recommande, Mme Meroni.

CORSETS

Mlle Marguerite Jobin corsetière, rue de la Ronde 21, se recommande aux dames pour tout ce qui concerne sa profession. Réparations en tous genres. 7753-3



Manufacture de postiches. — Fabrication de boucles en cheveux indéfrisables. Branches, — nattes, tours pour rendre la coiffure bouffante et tous genres. Achat de cheveux au poids.
Mme DUMONT
Postiches 10845-6
— Rue du Parc 10 —

Fritz Salvisberg

Ferblantier
9, Rue Jaquet-Droz, 9
(précédemment Rocher 21)
Fabrication de caisses d'emballage pour l'horlogerie, couleuses en zinc avec fond en cuivre, grand choix de caisses à balayures en tôle noire et tôle galvanisée. Fourneaux et tuyaux en tôle. Réparations en tous genres. Téléphone 589. 6853-290

POULES

A vendre plusieurs bonnes couveuses Orpington fauve et un beau coq 1908, des œufs à couver Orpington, 1^{er} choix. — S'adresser à M. P. Schild-Favre, rue du Doubs, 7. 7488-2

On demande

pour commerce horlogerie, bijouterie, jeune homme horloger rhabilleur, comme employé intéressé, dans ville du canton de Vaud. — Offres sous chiffres L. R 7550, au bureau de l'IMPARTIAL. 7550-2

On cherche à la campagne

garçon ou jeune homme, comme volontaire. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Traitement familial et moyennant bon travail, petits gages. S'adresser à M. Rudolf Bertschi, agriculteur, à Uerkheim (Argovie). 5438-2
Pour renseignements s'adresser à M. Alphonse Rossel, Tramelan-Dessus.

A LOUER

Pour le 31 octobre 1909:
Léop.-Robert 6. — 2^{me} étage ouest, 3 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 550 par an, eau comprise.
2^{me} étage est. 2 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 465 par an, eau comprise.
3^{me} étage est. 2 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 420 par an, eau comprise.
S'adresser au Bureau A. Bourquin et Nuding, rue Léopold-Robert 6 A. 6534-13*

N'essayez pas

si vous toussiez, autre chose que les **BONBONS DES VOSGES**
Aux Bourgeois de Sapins des Vosges
Infaillible contre Rhumes, Toux, Catarrhes Bronchiques
Exiger la forme déposée me ci-dessus
Goût agréable. — En vente partout.
Seuls fabricants: 1313-1

BRUGGER et PASCHE, Genève, Eaux-Vives

N.B. — Tout autre modèle ne portant pas le mot «VOSGES» entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon.

Leçons

particulières d'enseignement général de français et d'allemand. Cours spéciaux pour jeunes Allemandes, désireuses d'apprendre le français.
S'adresser à Madame Fanny Tissot-Humbert, rue de l'Industrie 2.

écritures

M. Charles Tissot-Humbert se recommande à toutes personnes qui aient des
à faire faire, soit à domicile ou chez lui, à la tâche ou à l'heure. H-10975-c 7795-3

Musique

Pianiste cherche à entrer dans bon petit orchestre; à défaut demande musiciens capables pour en former un. — Adresser par écrit sous chiffres X. 7459, au bureau de l'IMPARTIAL. 7459-2

A remettre

bon commerce de beurre, fromage et œufs, au centre de la ville de Genève. — S'adresser à M. F. Bréting, rue Gutenberg 3, Genève. 7488-5

„Hama“

Consommé d'avoine maltée et grillée, en vente dans les épiceries, drogueries et pharmacies. **Nouvel aliment de premier ordre pour tout âge.** — Fabrique A. Walther Schermen, Berne. Uef-940-d 3951-11

A louer

A louer, pour le 31 octobre prochain à la rue de la Ronde 19, un rez-de-chaussée de 3 chambres, alcôve, cuisine et dépendances. Prix avec eau: Fr. 450.— S'adresser au géant, M. Charles Tissot-Humbert, rue de l'Industrie 2. H-10976-c 7796-3

Maison Moderne

Parc 9-bis, Parc 9-ter
Eau, gaz, électricité, chauffage central, eau chaude, ascenseur, service de concierge.

A louer de suite, SPLENDIDE APPARTEMENT de 3 pièces et dépendances avec tout le confort moderne. Ou un étage de 6 pièces avec alcôve, suivant époque à convenir.

S'adresser au bureau de l'Hoirie CH.-AUG. GOGLER, rue du Parc 9-ter, ou à l'étude de M. RENE JACOT-SUILLARMOD, notaire, Place de l'Hôtel-de-Ville. 4408-1